
ANALYSE DU PROJET DE LOI No 51

Loi sur la protection sanitaire des animaux

(L.R.Q., c. P-42)

VERSION 2.3

Le 15 janvier 2012

CE DOCUMENT ÉVOLUE ET EST SUJET À DES CORRECTIONS ET MISES À JOUR PÉRIODIQUES

Procurez-vous la version la plus récente de ce document à l'adresse suivante:

<http://www.respect-animal.ca/Animaux-LoisReglements/pdf/P-42-projet-loi-51-analyse-fr.pdf>

Procurez-vous d'autres documents sur le même sujet à l'adresse suivante:

<http://www.respect-animal.ca/Animaux-LoisReglements/>

Informez-vous sur d'autres sujets connexes à l'adresse suivante:

<http://www.respect-animal.ca/fr/animaux-compagnie-mapaq-loi-51.html>

Projet de loi no 51

Loi modifiant la *Loi sur la protection sanitaire des animaux* concernant principalement la sécurité et le bien-être des animaux

CONTENU DE CE DOCUMENT

A- PROJET DE LOI No 51 VS PROJET DE RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ ET LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

B- VENTILATION DU PROJET DE LOI No 51

C- LES THÈMES ABORDÉS PAR LE PROJET DE LOI No 51

D- TOUTES LES MODIFICATIONS A LA LOI P-42 PROPOSÉES PAR LE PROJET DE LOI No 51, EN UN CLIN D'OEIL

E- COMMENTAIRES SUR LE PROJET DE LOI No 51

- 1- La mise à jour d'une loi incohérente et désuète
- 2- Les sujets abordés et repoussés par le Projet de loi no 51
- 3- Les amendes: presque tous les montants resteront inchangés
- 4- L'article 55.9.14.2: une base pour des réglementations futures
- 5- L'élevage et les usines à chiots: pas besoin de permis?
- 6- La science et les religions: autorisées à torturer et tuer des animaux
- 7- La stérilisation obligatoire: une mesure préventive incontournable
- 8- La surpopulation animale: source de souffrance et de cruauté animale
- 9- Activité impliquant un animal: quelles sont les activités visées par la Loi?

F- TEXTE DU PROJET DE LOI No 51

G- TEXTE DE LA LOI P-42 INCLUANT LES MODIFICATIONS PROPOSÉES PAR LE PROJET DE LOI No 51

H- TEXTE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR DES ARTICLES VISÉS DE LA LOI P-42, SANS LES MODIFICATIONS QUE PRÉVOIT APPORTER LE PROJET DE LOI No 51

I- TABLE DES MATIÈRES DE LA LOI P-42

A- PROJET DE LOI N^o 51 VS PROJET DE RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ ET LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

Le but de cette section est de dissiper une certaine confusion et d'établir la différence entre le *Projet de loi n^o 51* et le *Projet de règlement sur la sécurité et le bien-être des animaux*. Ces projets sont tous deux reliés à la Loi P-42 *Loi sur la protection sanitaire des animaux*, mais sont de natures et de portées différentes. Voici les différences majeures:

Le *Projet de règlement sur la sécurité et le bien-être des animaux*:

- ne modifie pas la *Loi P-42*, il la complète;
- vient s'ajouter à l'article 55.9.2 pour le définir plus en détail et n'a aucune portée au-delà de cet article;
- a été l'objet d'une consultation publique postale au cours de l'été/automne 2011;
- a été publié dans la *Gazette officielle du Québec* le 14 décembre 2011 et entrera en vigueur le 14 juin 2012.

Le *Projet de loi n^o 51*:

- modifie la *Loi P-42*;
- a une portée générale et peut toucher n'importe quel article sans restriction;
- ira en commission parlementaire où le public sera peut-être appelé à venir s'exprimer sur celui-ci et apporter ses recommandations;
- mourra au feuillet si des élections surviennent avant son adoption, c'est-à-dire que tout ce travail sera perdu et qu'il faudra tout recommencer à zéro quand la volonté politique sera de nouveau au rendez-vous.

B- VENTILATION DU PROJET DE LOI N^o 51

Le *Projet de loi n^o 51* contient 26 articles. Il modifie la *Loi P-42 Loi sur la protection sanitaire des animaux* en y modifiant, ajoutant ou abrogeant des articles. En voici la liste.

Articles modifiés de la *Loi P-42* par le *Projet de loi n^o 51*:

3.0.1, 24, 28, 55.9.2, 55.9.5, 55.9.6, 55.9.7, 55.9.8, 55.9.11, 55.9.12, 55.9.13, 55.9.14, 55.9.14.1, 55.10, 55.13, 55.31, 55.43.1, 55.45.1.

Articles ajoutés à la *Loi P-42* par le *Projet de loi n^o 51*:

55.9.4.1, 55.9.4.2, 55.9.4.3, 55.9.14.2, 55.9.14.3, 55.9.16.1, 55.9.16.2, 55.25.1, 55.43.1.1, 55.43.1.2, 55.43.1.3, 55.43.1.4.

Articles abrogés de la *Loi P-42* par le *Projet de loi n^o 51*:

25, 55.9.3.

C- LES THÈMES ABORDÉS PAR LE PROJET DE LOI No 51

POUVOIRS ET MOYENS DES PERSONNES AUTORISÉES

Modification de l'article 55.9.7 de la *Loi P-42* afin d'augmenter le pouvoir discrétionnaire de l'inspecteur puisqu'il n'aura plus besoin de l'avis écrit d'un médecin vétérinaire pour confisquer un animal souffrant aux fins de l'abattre et de procéder à l'élimination de son cadavre, précédée d'une autopsie si nécessaire.

(P.L. 51, a. 10)

Modification de l'article 55.9.8 de la *Loi P-42* afin d'augmenter les moyens de l'inspecteur, soit avec la collaboration de la personne concernée, soit avec l'autorisation d'un juge, et son pouvoir discrétionnaire intérimaire avant l'obtention de l'autorisation d'un juge, permettant d'assurer la sécurité et le bien-être de l'animal si l'urgence de la situation l'exige.

(P.L. 51, a. 11)

Modification de l'article 55.9.11 de la *Loi P-42* afin d'augmenter les moyens du juge lui permettant, en plus des autres options qu'il possède (comme la vente ou l'abattage), d'ordonner le don d'un animal saisi.

(P.L. 51, a. 12)

Modification de l'article 55.9.13 de la *Loi P-42* afin d'augmenter le pouvoir discrétionnaire du juge quant à la durée d'interdiction pour une personne contrevenante, c'est-à-dire que le juge peut déterminer au cas par cas, en toute liberté, ce qu'il considère comme approprié.

(P.L. 51, a. 14)

Ajout de l'article 55.9.14.2 à la *Loi P-42* afin de permettre aux élus de régler aisément sur plusieurs sujets prédéterminés concernant la sécurité et le bien-être des animaux.

(P.L. 51, a. 17)

Ajout de l'article 55.9.14.2 à la *Loi P-42* afin de permettre au gouvernement d'exempter de l'application de la Loi ou de ses règlements, aux conditions qu'il peut fixer, une personne, une espèce ou une race d'animal, un type d'activité ou d'établissement ou une région géographique qu'il détermine.

(P.L. 51, a. 17)

Ajout de l'article 55.9.16.1 à la *Loi P-42* afin de permettre au gouvernement de conclure une entente portant sur toute matière visée par la Loi ou ses règlements d'application avec une nation autochtone.

(P.L. 51, a. 18)

Modification de l'article 55.10 de la *Loi P-42* afin de donner un moyen supplémentaire à l'inspecteur ou analyste pour collecter l'information.

(P.L. 51, a. 19)

LES PERMIS

Abolition des permis pour posséder du sperme d'animal, en livrer à quiconque ou procéder à l'insémination artificielle d'un animal. Désormais, seul le prélèvement de sperme nécessitera d'être titulaire d'un permis.

(P.L. 51, a. 2)

Permis obligatoire pour les fourrières, les refuges et les lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux.

(P.L. 51, a. 7)

Permis obligatoire pour quiconque est propriétaire ou gardien de 20 animaux et plus, chats ou chiens.

(P.L. 51, a. 7)

Le permis doit obligatoirement être affiché dans le lieu de garde des chats ou des chiens à un endroit où il peut être facilement examiné par le public.

(P.L. 51, a. 7)

Ouverture pour une réglementation future sur les conditions et restrictions relatives à chaque catégorie de permis et établir les conditions de délivrance et de renouvellement, ainsi que les compétences ou qualifications requises du titulaire d'un permis et de son personnel.

(P.L. 51, a. 17)

FRAIS, AMENDES ET MESURES PUNITIVES

Augmentation de la période maximale de cessation des activités d'un contrevenant, qui passe de 15 à 60 jours.

(P.L. 51, a. 9)

Modification de l'article 55.9.11 de la *Loi P-42* afin d'établir la nature des frais que le saisi doit payer avant de récupérer un animal saisi.

(P.L. 51, a. 12, 13, 15)

Modification de l'article 55.13 de la *Loi P-42* afin de protéger une personne, qui se voit confier un animal saisi, de poursuites éventuelles en justice par le saisi pour les actes qu'elle accomplit de bonne foi dans le cadre de son mandat.

(P.L. 51, a. 20)

Modification de l'article 55.31 de la *Loi P-42* afin que la *récidive* puisse motiver la suspension d'un permis.

(P.L. 51, a. 22)

Augmentation des amendes imposées en vertu de l'article 55.9.2.

(P.L. 51, a. 23)

Détermination des amendes imposées en vertu des articles 55.9.4.1, 55.9.4.2, 55.9.4.3, 55.9.6, 55.9.14.1, 55.9.14.2 et 55.9.14.3.

(P.L. 51, a. 23)

Établissement des facteurs qui sont pris en compte par le juge pour déterminer les amendes.

(P.L. 51, a. 23)

Aucun changement pour les amendes imposées en vertu des articles 55.43, 55.43.2, 55.43.3, 55.43.4, 55.44 et 55.45 de la *Loi P-42*.

(P.L. 51, aucun article)

ARTICLES ET MODIFICATIONS SÉMANTIQUES

Insertion après le mot « propriétaire » des mots « ou le gardien ».

(P.L. 51, a. 1)

Introduction de l'expression « ses impératifs biologiques ».

(P.L. 51, a. 5)

Définition de façon un peu plus élaborée de la notion d'« habitat convenable ».

(P.L. 51, a. 5)

Élargissement de la définition du mot *juge* en incluant le « juge de paix magistrat ».

(P.L. 51, a. 8, 12, 13, 18, 21)

Remplacer dans l'expression « sécurité et bien-être » le « et » par « ou », selon le contexte.

(P.L. 51, a. 8)

ARTICLES ET MODIFICATIONS TECHNIQUES

Abrogation de l'article 25 de la *Loi P-42*, devenu caduc après la modification de l'article 24 de cette même Loi.

(P.L. 51, a. 3)

Modification de l'article 28 de la *Loi P-42* de manière à le rendre cohérent avec les modifications effectuées à l'article 24 de la même Loi.

(P.L. 51, a. 4)

Abrogation du paragraphe 5° de l'article 55.9.2 de la *Loi P-42*, qui devient caduc après la publication du *Règlement sur la sécurité et le bien-être des chats et des chiens*.

(P.L. 51, a. 5)

Abrogation de l'article 55.9.3 de la *Loi P-42*, devenu caduc après la modification de l'article 55.9.2 de cette même Loi.

(P.L. 51, a. 6)

Modification de l'article 55.9.14.1 de la *Loi P-42* afin de lui donner une portée plus générale et pas seulement limitée à l'article 55.9.2.

(P.L. 51, a. 16)

Modification de l'article 55.45.1 de la *Loi P-42* afin de tenir compte des nouveaux articles 55.43.1.1, 55.43.1.2 et 55.43.1.3.

(P.L. 51, a. 24)

Sursis de quatre mois après l'entrée en vigueur du *Projet de loi no 51* pour toute personne devant devenir titulaire d'un permis.

(P.L. 51, a. 25)

Date éventuelle d'entrée en vigueur du *Projet de loi no 51*.

(P.L. 51, a. 26)

D- TOUTES LES MODIFICATIONS À LA LOI P-42 PROPOSÉES PAR LE PROJET DE LOI N^o 51, EN UN CLIN D'ŒIL

Article 1 - *Projet de loi n^o 51*

L'article 3.0.1 de la *Loi P-42* est modifié par l'insertion, dans le premier alinéa et après le mot « propriétaire », partout où il se trouve, des mots « ou le gardien ».

Article 2 - *Projet de loi n^o 51*

L'article 24 de la *Loi P-42* est modifié de telle sorte que, désormais, un permis ne sera obligatoire que pour le prélèvement de sperme seulement. Il n'est plus nécessaire de posséder un permis pour garder en sa possession du sperme d'animal, en livrer à quiconque ou procéder à l'insémination artificielle d'un animal.

Article 3 - *Projet de loi n^o 51*

L'article 25 de la *Loi P-42* est abrogé, devenu caduc puisque l'article 24 de la *Loi P-42* est modifié par l'article 2 du *Projet de loi n^o 51* de telle sorte qu'il n'est plus nécessaire de posséder un permis pour procéder à l'insémination artificielle d'un animal.

Article 4 - *Projet de loi n^o 51*

L'article 28 de la *Loi P-42* est modifié de manière à être cohérent avec les modifications effectuées à l'article 24.

Article 5 - *Projet de loi n^o 51*

L'article 55.9.2 de la *Loi P-42* est modifié afin:

- d'introduire l'expression « ses impératifs biologiques »;
- de définir de façon un peu plus élaborée la notion d'« habitat convenable »;
- d'abroger le paragraphe 5°, qui devient caduc après la publication du *Règlement sur la sécurité et le bien-être des chats et des chiens*.

Article 6 - *Projet de loi n^o 51*

L'article 55.9.3 de la *Loi P-42* est abrogé, rendu caduc par la modification de l'article 55.9.2.

Article 7 - *Projet de loi n^o 51*

L'article 55.9.4.1 est ajouté à la *Loi P-42* afin de rendre le permis obligatoire pour les fourrières, les refuges et les lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux.

L'article 55.9.4.2 est ajouté à la *Loi P-42* afin de rendre le permis obligatoire pour quiconque est propriétaire ou gardien de 20 animaux et plus, chats ou chiens.

L'article 55.9.4.3 est ajouté à la *Loi P-42* afin que le permis soit obligatoirement affiché dans le lieu de garde des chats ou des chiens à un endroit où il peut être facilement examiné par le public.

Article 8 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.5 de la *Loi P-42* est modifié afin:

- d'étendre le mot *juge* en incluant le juge de paix magistrat;
- de dissocier *sécurité* et *bien-être*.

Article 9 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.6 de la *Loi P-42* est modifié afin d'augmenter à 60 jours la période maximale de cessation des activités d'une personne contrevenant à la présente Loi. Actuellement, la période maximale est de 15 jours.

Article 10 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.7 de la *Loi P-42* est modifié afin de permettre qu'un inspecteur puisse, *sans l'avis écrit d'un médecin vétérinaire*, confisquer un animal souffrant aux fins de l'abattre et de procéder à l'élimination de son cadavre, précédée d'une autopsie si nécessaire.

Article 11 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.8 de la *Loi P-42* est modifié afin que des animaux saisis puissent être gardés à l'endroit même de la saisie aux conditions du saisissant:

- soit avec l'approbation du propriétaire ou de l'occupant selon les modalités d'une entente entre les parties;
- soit avec l'ordonnance d'un juge, dans le cas où la personne concernée refuse de collaborer;
- soit de façon discrétionnaire et intérimaire, avant l'obtention de l'autorisation d'un juge, permettant d'assurer la sécurité et le bien-être de l'animal si l'urgence de la situation l'exige.

Article 12 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.11 de la *Loi P-42* est modifié afin:

- d'étendre le mot *juge* en incluant le juge de paix magistrat;
- qu'un juge puisse, en plus des autres options qu'il possède (comme la vente ou l'abattage), ordonner le don d'un animal saisi;
- d'établir la nature des frais que le saisi doit payer avant de récupérer un animal saisi.

Article 13 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.12 de la *Loi P-42* est modifié afin:

- d'étendre le mot *juge* en incluant le juge de paix magistrat;
- d'établir la nature des frais que le saisi doit payer avant de récupérer un animal saisi.

Article 14 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.13 de la *Loi P-42* est modifié afin de donner au juge un pouvoir discrétionnaire quant à la durée d'interdiction pour une personne contrevenante, c'est-à-dire que la durée maximale de deux ans actuelle serait abolie pour faire place à une période que le juge doit déterminer au cas par cas, en toute liberté, et qu'il considère appropriée.

Article 15 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.14 de la *Loi P-42* est modifié afin d'établir la nature des frais que le saisi doit payer avant de récupérer un animal saisi.

Article 16 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.14.1 de la *Loi P-42* est modifié afin de lui donner une portée plus générale et pas seulement limitée à l'article 55.9.2.

Article 17 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.14.2 est ajouté à la *Loi P-42* afin de prévoir toute autre mesure visant à assurer la sécurité ou le bien-être des chats ou des chiens et pouvant faire l'objet de règlements futurs ou d'amendements à la Loi. Les mesures pourraient viser notamment à déterminer :

- les conditions auxquelles est assujéti l'exercice d'une activité impliquant un animal;
- les normes applicables aux fourrières, refuges et lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux;
- les conditions et restrictions relatives à chaque catégorie de permis et établir les conditions de délivrance et de renouvellement;
- les compétences ou qualifications requises du titulaire d'un permis et de son personnel;
- le nombre maximum de chats ou de chiens qui peut être gardé dans un lieu et le nombre maximum qui peut être gardé par une même personne physique;
- les protocoles ou les registres que doit tenir un propriétaire ou un gardien d'un chat ou d'un chien;
- des mesures de prévention visant les chats ou les chiens, notamment la vaccination, l'isolement ou la quarantaine et prévoir des méthodes, modalités ou conditions applicables à ces mesures;
- les normes relatives à l'euthanasie des chats ou des chiens et, à cet égard, régir ou interdire certaines méthodes, modalités ou conditions.

L'article 55.9.14.3 est ajouté à la *Loi P-42* afin de permettre au gouvernement d'exempter de l'application de tout ou partie de la présente section ou de ses règlements, aux conditions qu'il peut fixer, une personne, une espèce ou une race d'animal, un type d'activité ou d'établissement ou une région géographique qu'il détermine.

Article 18 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.9.16.1 est ajouté à la *Loi P-42* afin de permettre au gouvernement de conclure une entente portant sur toute matière visée par la Loi ou ses règlements d'application avec une nation autochtone. Les dispositions d'une telle entente prévalent sur celles de la Loi et de ses règlements d'application.

L'article 55.9.16.2 est ajouté à la *Loi P-42* afin d'étendre la portée du mot *juge* en incluant le juge de paix magistrat.

Article 19 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.10 de la *Loi P-42* est modifié afin de donner un moyen supplémentaire à l'inspecteur ou analyste pour collecter l'information.

Article 20 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.13 de la *Loi P-42* est modifié afin de protéger une personne, qui se voit confier un animal saisi, de poursuites éventuelles en justice par le saisi pour les actes qu'elle accomplit de bonne foi dans le cadre de son mandat.

Article 21 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.25.1 est ajouté à la *Loi P-42* afin d'étendre la portée du mot *juge* en incluant le juge de paix magistrat.

Article 22 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.31 de la *Loi P-42* est modifié afin que la *récidive* puisse motiver la suspension de permis.

Article 23 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.43.1 de la *Loi P-42* est modifié afin d'augmenter les amendes imposées en vertu de l'article 55.9.2.

L'article 55.43.1.1 est ajouté à la *Loi P-42* afin de déterminer les amendes imposées en vertu des articles 55.9.4.1, 55.9.4.2 et 55.9.4.3.

L'article 55.43.1.2 est ajouté à la *Loi P-42* afin de déterminer les amendes imposées en vertu de l'article 55.9.6.

L'article 55.43.1.3 est ajouté à la *Loi P-42* afin de déterminer les amendes imposées en vertu des articles 55.9.14.1, 55.9.14.2 et 55.9.14.3.

L'article 55.43.1.4 est ajouté à la *Loi P-42* afin d'établir les facteurs qui sont pris en compte par le juge pour déterminer les amendes.

Article 24 - *Projet de loi no 51*

L'article 55.45.1 de la *Loi P-42* est modifié afin de tenir compte des nouveaux articles 55.43.1.1, 55.43.1.2 et 55.43.1.3.

Article 25 - *Projet de loi no 51*

Après l'entrée en vigueur du *Projet de loi no 51*, toute personne devant être titulaire d'un permis aura quatre mois pour formuler sa demande au ministre et sera réputée titulaire d'un tel permis jusqu'à la date de la première des éventualités suivantes :

- 1° la délivrance par le ministre du permis demandé;
- 2° le refus par le ministre de délivrer le permis demandé;
- 3° l'expiration du délai de quatre mois si aucune demande pour ce permis n'a été reçue par le ministre à l'intérieur de ce délai.

Article 26 - *Projet de loi no 51*

Déterminera la date d'entrée en vigueur du projet de loi.

E- COMMENTAIRES SUR LE PROJET DE LOI N° 51

1- LA MISE À JOUR D'UNE LOI INCOHÉRENTE ET DÉSUÈTE

Avec le *Projet de loi n° 51* et comme presque tous ses prédécesseurs, le Ministre a décidé de repousser une vraie réglementation, qui protège réellement les animaux, à une période indéterminée, où, de façon quasi certaine, il aura été remplacé et où son remplaçant éventuel fera le même stratagème, pour se retrouver en bout de ligne avec une réglementation qui est nourrie au compte-gouttes et qui avance de façon extrêmement lente, au détriment des animaux et au bénéfice de ceux qui les exploitent et les maltraitent. Évidemment, ceci reflète un manque flagrant de sensibilité face aux problèmes graves subits par les animaux, souvent causés par une réglementation déficiente et inadaptée, souvent causé par un manque de volonté politique pour régler la question. Quand on parle de problèmes graves, en voici quelques uns:

- la surpopulation et le nombre extrêmement élevé de chats et de chiens errants et en détresse;
- le taux abjecte d'euthanasies inutiles d'animaux en santé ou légèrement malades confiés à des fourrières, des refuges, ou même des organismes supposément voués à leur protection, et surtout la futilité et l'immoralité des motifs invoqués pour justifier cette procédure;
- les animaux logés systématiquement dans des cages de façon prolongée, ou même permanente, ce qui est hautement immoral et qui contribue à augmenter sensiblement la souffrance animale;
- les rituels prescrits par les religions, la vivisection et les activités impliquant les animaux en général;
- la cruauté envers les animaux, la maltraitance et les techniques de dressage déficientes;
- les entreprises à but lucratif qui, dans le but de générer plus de profits, adoptent des modes de fonctionnement qui ne tiennent absolument pas compte des besoins des animaux dont ils ont la garde, ce qui donne lieu aux abus les plus insensés;
- instauration de la stérilisation comme mesure préventive, au même titre que la vaccination.

Tous ces problèmes ne datent pas d'hier, ne sont toujours pas réglés, et ne sont pas près de l'être quand on voit avec quelle insensibilité et ignorance les lois et règlements sur la protection, la sécurité et le bien-être animal sont rédigés, et avec quelle désinvolture une réelle réglementation est toujours repoussée à des temps indéterminés. Le Ministre, avec ses permis, s'apprête à exiger une certaine compétence aux intervenants du domaine, et c'est bien, mais lui, quelle compétence a-t-il pour diriger la rédaction d'une Loi aussi importante que celle-ci, une Loi qui a pour but de protéger de petits êtres vivants, sensibles et sans défense, victimes des pires abus? Pour gérer la rédaction d'une telle loi, une personne doit connaître intimement les animaux et être réellement sensible à leurs souffrances et aux problèmes que l'humain leur cause, pas seulement être scandalisé temporairement par des reportages qu'elle peut voir à la télévision ou sur l'internet. On le voit encore aujourd'hui avec le *Règlement sur la sécurité et le bien-être des chats et des chiens* qui a subi plusieurs reculs par rapport au projet initial soumis à la population, prouvant que le Ministre a décidé d'écouter ceux qui abusent des animaux plutôt que ceux qui veulent leur bien.

Le taux effarant d'euthanasie inutiles d'animaux en santé ou légèrement malades au Québec constitue une abomination et un problème extrêmement difficile à régler puisque tous les intervenants sont impliqués, du propriétaire ou gardien de l'animal en passant par la fourrière ou le refuge, jusqu'à celui qui ultimement commet l'acte, en l'occurrence le vétérinaire qui, sans égard à l'esprit de sa profession et à son serment éthique, est malheureusement devenu complice de ce génocide abjecte, et aussi le gouvernement qui ferme les yeux et qui ment au peuple en lui faisant croire qu'il rédige des lois et des règlements qui protègent les animaux, quand en fait, il protège l'industrie et les gens cupides et sans scrupules. Cette politique d'euthanasie systématique, adoptée par des personnes insensibles et incompétentes, est malheureusement utilisée comme solution au problème de surpopulation des chats et des chiens, c'est-à-dire qu'on les extermine purement et simplement.

2- LES SUJETS ABORDÉS ET REPOUSSÉS PAR LE PROJET DE LOI N° 51

À part les modifications techniques et sémantiques, les modifications à la *Loi P-42* proposées par le *Projet de loi n° 51* se regroupent sous 3 thèmes:

- 1- Les permis
- 2- Les amendes et mesures punitives
- 3- Les personnes autorisées

Voici plusieurs modifications qu'on *ne prévoit pas* faire avec le *Projet de loi n° 51*:

- 1- La surpopulation et les quotas de production
- 2- Instauration d'un programme de stérilisation obligatoire
- 3- Les éleveurs sans scrupules et les usines à chatons et à chiots
- 4- Nombre maximum de chats ou de chiens gardés dans un lieu ou par une seule personne
- 5- La science, les religions et les autres activités impliquant des animaux
- 6- Lieux où se tiennent des activités impliquant des animaux
- 7- Vaccination, isolement et quarantaine
- 8- Motifs et méthodes d'euthanasie
- 9- Garde et transport d'animaux
- 10- Le dressage des animaux
- 11- Conditions d'émission de permis
- 12- Protocoles et registres

Comme vous pouvez le constater, le *Projet de loi n° 51* met l'accent sur les mesures administratives et dissuasives, ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi, mais ce qui est désolant c'est qu'il ne fait pas ce qu'il devrait principalement faire, c'est-à-dire s'occuper de la protection des animaux et des problèmes réels les concernant.

3- LES AMENDES: PRESQUE TOUS LES MONTANTS RESTERONT INCHANGÉS

Le *Projet de loi n° 51* propose d'augmenter substantiellement certaines amendes, mais en revanche la plupart d'entre elles resteront malheureusement inchangées et n'ont plus aucun effet dissuasif, vu les montants peu significatifs qui leur sont rattachés.

Les amendes rattachées aux articles et règlements suivants seront augmentées:

55.9.2, 55.9.6 et les nouveaux articles 55.9.4.1, 55.9.4.2, 55.9.4.3, ou à une disposition d'un règlement pris en vertu de l'article 55.9.14.1, 55.9.14.2 ou 55.9.14.3.

Les amendes rattachées aux articles et règlements suivants resteront inchangées:

2.0.1, 2.1, 3.1, 3.2, 3.4, 8, 9, 10, 10.1, 11.1, 11.9, 11.10, 11.11, 11.12, 11.13, 22.1, 22.5, 24, 26, 27, 28, 31, 35, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 55.0.1, 55.2, 55.3.1, 55.3.2, 55.4, 55.5, 55.5.1, 55.6, 55.7, 55.7.1, 55.11, 55.12, 55.18, 55.19, 55.25, ou à un règlement pris en vertu de l'article 3, du premier alinéa de l'article 3.0.1, du paragraphe 5° de l'article 55.0.2 ou en vertu du paragraphe 11° du premier alinéa de l'article 55.9 ou à une disposition d'un décret approuvant un programme visé à l'article 55.8 ou à une disposition d'un règlement pris en vertu de l'article 11.5, du paragraphe 2° de l'article 11.14 ou de l'article 55.8.1 ou à une condition d'une autorisation délivrée en application du deuxième alinéa de l'article 9.

Comme on peut facilement le constater, on a modifié qu'une petite partie des amendes prévues à la Loi, et tout le reste est, encore une fois, remis à un temps indéterminé.

4- L'ARTICLE 55.9.14.2: UNE BASE POUR DES RÉGLEMENTATIONS FUTURES

Le *Projet de loi no 51* prévoit l'introduction de l'article 55.9.14.2 à la *Loi P-42*. Avec cet article, le Ministre a décidé de reporter à plus tard presque toutes les mesures d'importance qui auraient des répercussions positives notables sur la sécurité et le bien-être des animaux. En effet, si vous demandez au Ministre de réglementer sur l'euthanasie, il vous répondra: « Attendez, à l'article 55.9.14.2 nous prévoyons, un jour, réglementer sur ce sujet. ». Et si vous lui demandez de réglementer sur les activités impliquant des animaux, il vous répondra: « Attendez, à l'article 55.9.14.2 nous prévoyons, un jour, réglementer sur ce sujet. ». Et si, en plus, vous lui demandez de réglementer sur le transport des animaux, il vous répondra, vous l'avez deviné, encore la même chose. Donc il faut faire attention de ne pas gaspiller de temps ni d'énergie sur des sujets qui, de toute façon, ne seront pas abordés par le *Projet de loi no 51*, mais qui seront étudiés dans des documents futurs qui leur seront dédiés. Voici la liste des sujets qui sont reportés par le Ministre à une réglementation future dans un temps indéterminé:

Garde et transport d'animaux

Déterminer les normes relatives à la garde et au transport des animaux

(2011, P.L. 51, a. 16; P-42, a. 55.9.14.1)

Activités impliquant des animaux

L'exercice, par un propriétaire ou un gardien d'un chat ou d'un chien, d'une activité impliquant l'animal

(2011, P.L. 51, a. 17; P-42, a. 55.9.14.2-1°)

Émission de permis

Encadrer l'industrie en émettant des permis conditionnels et restrictifs, nécessitant des compétences reconnues et des obligations pour le titulaire et son personnel.

(2011, P.L. 51, a. 17; P-42, a. 55.9.14.2-2°,3°,4°)

Lieux où se tiennent des activités impliquant des animaux

Édicter des normes concernant les lieux où se tiennent des activités impliquant des animaux, quant à l'organisation, à la tenue et au fonctionnement desdits lieux.

(2011, P.L. 51, a. 17; P-42, a. 55.9.14.2-5°)

Nombre maximum de chats ou de chiens gardés dans un lieu

Déterminer le nombre maximum de chats ou de chiens qui peut être gardé dans un lieu, incluant entre autres les fourrières, les refuges et les lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux, ou qui peut être gardé par une même personne physique.

(2011, P.L. 51, a. 17; P-42, a. 55.9.14.2-6°,7°)

Protocoles et registres

Déterminer les protocoles ou les registres que doit tenir un propriétaire ou un gardien d'un chat ou d'un chien, et les règles qui leur sont attachées.

(2011, P.L. 51, a. 17; P-42, a. 55.9.14.2-8°)

Vaccination, isolement et quarantaine

Déterminer et encadrer des mesures de prévention visant les chats ou les chiens, notamment la vaccination, l'isolement ou la quarantaine.

(2011, P.L. 51, a. 17; P-42, a. 55.9.14.2-9°)

Euthanasie

Déterminer les normes relatives à l'euthanasie des chats ou des chiens et, à cet égard, régir ou interdire certaines méthodes, modalités ou conditions.

(2011, P.L. 51, a. 17; P-42, a. 55.9.14.2-10°)

Autres mesures

Prévoir toute autre mesure visant à assurer la sécurité ou le bien-être des chats ou des chiens.

(2011, P.L. 51, a. 17; P-42, a. 55.9.14.2-11°)

Le *Projet de loi no 51* est, en réalité, un ensemble de vœux pieux, c'est-à-dire qu'il prévoit effectuer quelques modifications immédiates à la *Loi P-42*, notamment au niveau des permis, des amendes et de certains pouvoirs, mais surtout il jette les bases, avec l'ajout de l'article 55.9.14.2, de réglementations futures. En fait, il remet à plus tard plusieurs gestes qu'il pourrait poser aujourd'hui, et comme on le sait, au rythme où vont et ont toujours été les choses dans ce domaine, cela prendra, au minimum, plusieurs décennies avant que se concrétise l'ensemble de ces réglementations. C'est pourquoi il est ici surtout question des sujets qui ne sont pas contenu à l'article 55.9.14.2, c'est-à-dire l'élevage et les usines à chatons et à chiots, la science et les religions, la stérilisation préventive, ainsi que le problème de surpopulation animale et les organismes sans but lucratif.

5- L'ÉLEVAGE ET LES USINES À CHIOTS: PAS BESOIN DE PERMIS?

Toute personne rationnelle convient qu'un éleveur, peu importe la quantité d'animaux qu'il produit, devrait toujours être titulaire d'un permis d'opération pour au moins vérifier ses compétences et son mode d'opération. Malheureusement, le *Projet de loi no 51* ne semble pas se rallier à cette idée puisqu'à l'article 7, on fixe un nombre minimum d'animaux avant d'avoir l'obligation de se procurer un permis, sans faire de distinction entre le particulier qui possède des animaux pour son bonheur personnel, et l'éleveur qui en fait le commerce. Aucun autre article de la Loi P-42 ne semble vouloir encadrer les éleveurs, et leur existence est complètement occultée. Pour l'instant, seul l'article 55.9.4.2 pourra s'appliquer aux éleveurs et la plupart d'entre eux n'auront pas besoin de permis pour opérer:

Projet de loi no 51, article 7

55.9.4.2 (Ajouté)

Quota minimum.

Nul ne peut être propriétaire ou gardien de 20 animaux et plus, chats ou chiens, s'il n'est titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre.

Chatons et chiots de moins de six mois.

Pour l'application du premier alinéa, les chatons ou les chiots de moins de six mois nés de femelles gardées dans un même lieu sont exclus du calcul du nombre de chats ou de chiens.

Exemption.

N'est pas visé par le premier alinéa le titulaire d'un permis prévu par l'article 55.9.4.1.

On parle ici de 20 animaux excluant ceux de moins de 6 mois, ce qui peut faire une quantité assez appréciable d'animaux. Avec cet article, les éleveurs bénéficient d'un privilège indu, car en effet, les fourrières, les refuges et les lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux n'ont pas ce même passe-droit puisqu'à l'article 55.9.4.1, on les oblige à être titulaire d'un permis, peu importe le nombre d'animaux qu'ils recueillent ou qu'ils ont sous leur garde:

Projet de loi no 51, article 7

55.9.4.1 (Ajouté)

Permis obligatoire.

Nul ne peut exploiter un lieu où sont recueillis des chats ou des chiens en vue de les transférer vers un nouveau lieu de garde, de les euthanasier ou de les faire euthanasier par un tiers sans être titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre.

Fourrières et refuges.

Sont notamment des lieux visés par le premier alinéa les fourrières, les refuges et les lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux.

On a vraiment l'impression que les éleveurs bénéficient de favoritisme. Pour obliger tous les éleveurs à être titulaire d'un permis, l'article 55.9.4.1 pourrait être modifié pour se lire comme suit:

Projet de loi no 51, article 7

55.9.4.1 (Ajouté)

Permis obligatoire.

Nul ne peut *faire l'élevage de chats ou de chiens, ou* exploiter un lieu où ils sont recueillis en vue de les transférer vers un nouveau lieu de garde, de les euthanasier ou de les faire euthanasier par un tiers sans être titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre.

Élevage, fourrière et refuge.

Sont notamment des lieux visés par le premier alinéa *les lieux d'élevage*, les fourrières, les refuges et les lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux.

6- LA SCIENCE ET LES RELIGIONS: AUTORISÉES À TORTURER ET TUER DES ANIMAUX

L'article 55.9.15 de la *Loi P-42* permet à certains organismes de se soustraire à la section IV.1.1 de cette même Loi et les autorise de ce fait à maltraiter, voire torturer et tuer, des animaux pour des motifs scientifiques ou religieux très discutables ou même farfelus. Comme l'égalité des hommes et des femmes a primauté sur les dogmes religieux, il en est de même avec la sécurité et le bien-être des animaux, et la Loi doit reconnaître ce fait.

D'ailleurs, dans la *Loi sur la liberté des cultes (L.R.Q., c. L-2)*, dès l'article 1, on mentionne clairement que le libre exercice du culte n'est permis que s'il n'est pas incompatible avec la paix et la sûreté. Or, certains rites impliquant des animaux, que pratiquent certaines sectes et communautés religieuses, sont tellement odieux et en contradiction avec la morale sociale et la Loi, qu'on a dû y introduire un article (L.R.Q., c. P-42, a. 55.9.15) qui les soustrait à cette même Loi, au même titre que la science avec ses expériences innommables sur les animaux. Regardons ce que dit l'article 55.9.15 en question:

Loi P-42 (*Loi sur la protection sanitaire des animaux*)

55.9.15

Pratiques et activités permises.

Malgré les dispositions de la présente section, demeurent permises, sur les animaux:

- 1° les activités d'agriculture, d'enseignement ou de recherche scientifique pourvu qu'elles soient pratiquées selon les règles généralement reconnues;
- 2° les pratiques rituelles prescrites par les lois d'une religion.

L'article 55.9.15 est un affront à l'esprit de la Loi et contient plusieurs défaillances majeures

L'article 55.9.15 crée un flou juridique dangereux. En effet, quelles sont ces *règles généralement reconnues* dont parle le paragraphe 1°, et qui les détermine? Ces questions sont primordiales puisqu'en reconnaissant *de jure* ces règles, elles sont tacitement intégrées dans la Loi. Nous savons tous que, dans la pratique, la plupart du temps ces règles sont bien en-deça de l'esprit et des dispositions de la Loi et autorisent les abus les plus odieux, et c'est pourquoi on a écrit cet article décrétant que la Loi ne s'appliquerait pas à ces organismes. En refusant d'encadrer ou d'abolir ces pratiques immondes, le Législateur permet à ces organismes privés de se substituer à la Loi et de rédiger leurs propres règles et leur propre code d'éthique, basés évidemment sur leurs propres intérêts et non pas sur celui du bien-être des animaux, tout en étant redevables devant personne, ce qui est évidemment totalement chaotique et inacceptable. En plus, la liberté de religion invoquée au paragraphe 2° n'est pas une permission pour enfreindre la Loi et commettre des actes immoraux et atroces sur les animaux: ceci est un accommodement hautement déraisonnable.

Sachant que ces rites et ces pratiques sont la plupart du temps basés sur de fausses croyances et des superstitions folkloriques, il est inconcevable que l'on permette à ces sacrifices de se perpétrer. Si l'article 55.9.15 n'est pas modifié, toutes les entités mentionnées dans cet article ne seront pas soumises au nouveau *Règlement sur la sécurité et le bien-être des chats et des chiens* qui entrera en vigueur le 14 juin 2012, et pourront continuer leurs activités comme si de rien n'était, parce que le règlement ne s'appliquera pas à eux. Pour vraiment assurer la sécurité et le bien-être de ces animaux, l'article 55.9.15 de la *Loi P-42* devrait plutôt être aboli, ou modifié pour se lire comme suit:

Loi P-42 (*Loi sur la protection sanitaire des animaux*)

55.9.15 (*Modifié*)

Pratiques et activités impliquant des animaux.

Toute pratique ou activité impliquant des animaux, notamment les activités d'agriculture, d'enseignement, de recherche scientifique, de spectacle, de compétition, ainsi que les pratiques rituelles prescrites par les lois d'une religion, ne doit pas contrevenir à la présente section. La sécurité et le bien-être des animaux doit être assuré tout au long de ladite pratique ou activité.

Pratiques et activités interdites.

Toute pratique ou activité impliquant de la violence envers un animal, une obligation pour lui de combattre ou de défendre sa vie, ou ayant pour but sa mise à mort à des fins récréatives ou idéologiques, à l'instar des corridas, des sacrifices religieux, des combats de chiens et de coqs, et des rodéos, est interdite.

7- LA STÉRILISATION OBLIGATOIRE: UNE MESURE PRÉVENTIVE INCONTOURNABLE

À l'article 17 du *Projet de loi no 51*, on propose d'ajouter l'article 55.9.14.2 à la *Loi P-42* pour jeter les bases de réglementations futures concernant la protection animale. Le paragraphe 9° de cet article parle de mesures préventives pour améliorer la protection sanitaire des animaux, notamment la vaccination, l'isolement et la quarantaine. Mais une mesure toute aussi importante est absente de cette liste et doit y apparaître, la *stérilisation*. En effet, un programme de stérilisation cohérent est un puissant outil reconnu pour contrer la surpopulation animale et la transmission de plusieurs maladies graves transmises, entre autres, par le biais des organes génitaux. En plus, les animaux stériles ne se battent pas pour des femelles ou du territoire, prévenant ainsi les maladies transmises au cours de ces batailles par le sang et la salive.

Ne pas introduire la *stérilisation* comme mesure préventive, c'est comme vider l'eau qui entre dans un bateau sans colmater la fuite: le combat est vain et sans fin, car nous savons tous à quelle vitesse se reproduisent les chats par exemple, et si on ne les stérilise pas le problème ne fait que s'aggraver. Évidemment, l'imposition d'une telle mesure signifie un effort logistique appréciable d'instauration et d'accessibilité, mais constitue un pas de géant pour contrer la surpopulation et la transmission de maladies. Voici l'article en question:

Projet de loi no 51, article 17

55.9.14.2.

Réglementation.

Le gouvernement peut, par règlement :

(...)

- 9° déterminer des mesures de prévention visant les chats ou les chiens, notamment la vaccination, l'isolement ou la quarantaine et prévoir des méthodes, modalités ou conditions applicables à ces mesures;

Inscrire cette mesure dans la Loi peut se faire avec un simple ajout, comme suit:

Projet de loi no 51, article 17

55.9.14.2. (Modifié)

Réglementation.

Le gouvernement peut, par règlement :

(...)

- 9° déterminer des mesures de prévention visant les chats ou les chiens, notamment *la stérilisation*, la vaccination, l'isolement ou la quarantaine et prévoir des méthodes, modalités ou conditions applicables à ces mesures;

Comme on peut le voir, la *stérilisation* s'inscrit très bien dans le cadre de mesures préventives concernant les chats et les chiens. Cette demande devrait pouvoir être satisfaite puisqu'il n'est pas demandé ici d'introduire cette mesure immédiatement, mais seulement de l'inscrire comme sujet d'une réglementation future.

8- LA SURPOPULATION ANIMALE: SOURCE DE SOUFFRANCE ET DE CRUAUTÉ ANIMALE

Au Québec, la surpopulation de chats et de chiens est un problème d'envergure qui doit être solutionné. Il est évident que le contrôle de la population animale ne sera pas l'œuvre d'une mesure unique ne touchant qu'un seul secteur d'activité, mais plutôt d'une concertation de plusieurs mesures s'appliquant à plusieurs secteurs, comme les centres d'élevage, les refuges, les animaleries, etc. Pour obtenir une action efficace face au problème de surpopulation animale, il est impératif d'encadrer ces activités et ne pas les laisser en proie aux cruelles et immorales lois du marché et du profit.

Le *Projet de loi no 51* doit au moins reconnaître l'existence du problème de surpopulation de chats et de chiens et l'article 55.9.14.2 est tout indiqué pour cela. En ajoutant un paragraphe traitant de surpopulation animale, on jetterait les bases d'une réglementation future sur ce sujet:

Projet de loi no 51, article 17

55.9.14.2. (Modifié)

Réglementation.

Le gouvernement peut, par règlement :

(...)

- 12° déterminer des mesures visant à contrôler la population de chats et de chiens, notamment la mise en place d'un programme de stérilisation, l'instauration de quotas visant les éleveurs, ainsi que l'élaboration d'une série d'actions concertées permettant une efficacité accrue;

En travaillant à éliminer la surpopulation animale, on contribue à éliminer beaucoup de souffrances inutiles et beaucoup d'actes de cruauté indignes de la race humaine.

9- ACTIVITÉ IMPLIQUANT UN ANIMAL: QUELLES SONT LES ACTIVITÉS VISÉES PAR LA LOI?

Aux paragraphes 1° et 5° de l'article 55.9.14.2, que l'article 17 du *Projet de loi no 51* propose d'ajouter à la *Loi P-42*, on parle d'*activité impliquant un animal* sans définir le mot « *activité* » et de *lieu dans lequel une activité impliquant un chat ou un chien est exercée* sans définir le mot « *lieu* ». En effet, la signification de ces mots est très importante pour la compréhension du texte de loi. Est-ce que la Loi parle ici de *toute* activité et de *tout* lieu impliquant un animal, sans exception, ou doit-on dresser une liste des activités et des lieux qui seront considérées par la Loi?

Par exemple, est-ce que les mots « *activité* » et « *lieu* », mentionnées à l'article 17 du *Projet de loi no 51*, incluent les activités et lieux suivants:

- les rites religieux et les abattoirs;
- l'élevage et les usines à chatons et à chiots;
- les cueillettes d'animaux, les fourrières et les refuges;
- les écoles de dressage et les techniques employées;
- les expériences scientifiques et les laboratoires;
- les expositions, les cirques et les compétitions d'animaux;
- les courses et combats de chiens;
- les activités de zoothérapie.

F- TEXTE DU PROJET DE LOI No 51

DEUXIÈME SESSION TRENTE-NEUVIÈME LÉGISLATURE

PROJET DE LOI No 51

Loi modifiant la *Loi sur la protection sanitaire des animaux* concernant principalement la sécurité et le bien-être des animaux

Présenté par

M. Pierre Corbeil

Ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

NOTES EXPLICATIVES

Ce projet de loi apporte diverses modifications à la Loi sur la protection sanitaire des animaux.

Plusieurs modifications visent à assurer la sécurité et le bien-être des animaux. Le projet de loi impose notamment de nouvelles obligations aux propriétaires et aux gardiens d'animaux quant à la tenue des lieux où les animaux sont gardés. Il permet de plus au ministre, lorsqu'à son avis il en résulte un danger immédiat pour la sécurité ou le bien-être de l'animal, d'ordonner à tout propriétaire ou gardien, pour une période d'au plus 60 jours, de cesser sa garde ou certaines activités en lien avec celle-ci ou d'exercer cette garde ou ces activités aux conditions qu'il détermine.

Le projet de loi prévoit également des dispositions qui s'appliquent plus spécifiquement en matière de sécurité et de bien-être des chats et des chiens. Il prévoit notamment que les propriétaires et les gardiens de 20 animaux ou plus, chats ou chiens, devront désormais être titulaires d'un permis. Il élargit également le pouvoir réglementaire du gouvernement pour lui permettre d'établir des règles applicables aux lieux où sont gardés ces animaux, aux personnes qui les gardent, aux activités que ces personnes exercent, aux mesures de prévention qu'elles doivent mettre en oeuvre et aux méthodes d'euthanasie qu'elles peuvent utiliser.

Le projet de loi augmente par ailleurs le montant des amendes en cas de contravention à une disposition législative ou réglementaire relative à la sécurité et au bien-être des animaux et à d'autres dispositions visant plus particulièrement les chats et les chiens.

Le projet de loi permet au gouvernement de conclure avec une nation, une communauté ou un regroupement autochtone des ententes visant l'application particulière de certaines dispositions portant sur la sécurité et le bien-être des animaux afin de mieux concilier les nécessités de sécurité et de bien-être des chiens avec les activités des autochtones.

Le projet de loi autorise le gouvernement à prévoir, par règlement, l'obligation pour le gardien d'un animal de s'enregistrer auprès du ministre.

Enfin, le projet de loi supprime l'obligation d'être titulaire d'un permis pour procéder à l'insémination artificielle des animaux ou pour garder en sa possession du sperme d'animal ou en livrer à quiconque.

LOI MODIFIÉE PAR CE PROJET :

– Loi sur la protection sanitaire des animaux (L.R.Q., chapitre P-42).

Projet de loi no 51
LOI MODIFIANT LA LOI SUR LA PROTECTION SANITAIRE DES ANIMAUX CONCERNANT
PRINCIPALEMENT LA SÉCURITÉ ET LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

LE PARLEMENT DU QUÉBEC DÉCRÈTE CE QUI SUIT :

1.

L'article 3.0.1 de la Loi sur la protection sanitaire des animaux (L.R.Q., chapitre P-42), modifié par l'article 4 du chapitre 40 des lois de 2000, est de nouveau modifié par l'insertion, dans le premier alinéa et après le mot « propriétaire », partout où il se trouve, des mots « ou le gardien ».

2.

L'article 24 de cette loi, modifié par l'article 16 du chapitre 40 des lois de 2000, est remplacé par le suivant :

« 24. Nul ne peut prélever du sperme sur un animal s'il n'est titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre. ».

3.

L'article 25 de cette loi est abrogé.

4.

L'article 28 de cette loi, modifié par l'article 18 du chapitre 40 des lois de 2000, est de nouveau modifié:

1° par le remplacement des paragraphes 1° et 2° par les suivants :

« 1° déterminer les conditions auxquelles une personne peut prélever du sperme sur un animal et restreindre cette activité à des catégories de personnes qu'il détermine;

« 2° déterminer les droits, conditions et restrictions relatifs au permis; »;

2° par le remplacement, dans le paragraphe 4°, de « aux activités pour lesquelles un permis est exigé » par « au prélèvement de sperme sur un animal »;

3° par le remplacement, dans le paragraphe 5°, de « les fins visées » par « la fin visée »;

4° par le remplacement, dans le paragraphe 7°, de « les méthodes qui doivent être suivies par tout titulaire d'un permis » par « les normes ou méthodes qui doivent être suivies par toute personne »;

5° par le remplacement du paragraphe 10° par le suivant :

« 10° exempter de tout ou partie des dispositions de la présente section ou de ses règlements d'application, aux conditions qu'il détermine, certaines catégories de personnes ou d'animaux ou certaines des activités suivantes :

a) le prélèvement de sperme sur un animal;

b) la conservation de sperme d'un animal;

c) la distribution et le transport de sperme d'un animal;

d) l'insémination artificielle d'un animal; »;

6° par le remplacement, dans le paragraphe 13°, de « un titulaire de permis, les lieux où il doit les conserver, les rapports qu'il doit faire » par « une personne qui exerce une activité visée au paragraphe 10°, les lieux où elle doit les conserver, les rapports qu'elle doit faire ».

5.

L'article 55.9.2 de cette loi est modifié :

- 1° par le remplacement de « La sécurité et le bien-être d'un animal est compromis » par « La sécurité ou le bien-être d'un animal est compromis »;
- 2° par le remplacement, dans le paragraphe 1°, de « les impératifs biologiques de son espèce » par « ses impératifs biologiques »;
- 3° par le remplacement, dans le paragraphe 2°, de « habitat convenable et salubre, » par « lieu convenable, salubre, propre, adapté à ses impératifs biologiques et dont les installations ne sont pas susceptibles d'affecter sa sécurité ou son bien-être »;
- 4° par la suppression du paragraphe 5°.

6.

L'article 55.9.3 de cette loi est abrogé.

7.

Cette loi est modifiée par l'insertion, après l'article 55.9.4, des suivants :

- « 55.9.4.1. Nul ne peut exploiter un lieu où sont recueillis des chats ou des chiens en vue de les transférer vers un nouveau lieu de garde, de les euthanasier ou de les faire euthanasier par un tiers sans être titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre.
Sont notamment des lieux visés par le premier alinéa les fourrières, les refuges et les lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux.
- « 55.9.4.2. Nul ne peut être propriétaire ou gardien de 20 animaux et plus, chats ou chiens, s'il n'est titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre.
Pour l'application du premier alinéa, les chatons ou les chiots de moins de six mois nés de femelles gardées dans un même lieu sont exclus du calcul du nombre de chats ou de chiens.
N'est pas visé par le premier alinéa le titulaire d'un permis prévu par l'article 55.9.4.1.
- « 55.9.4.3. Tout permis visé à la présente section doit être affiché dans le lieu de garde des chats ou des chiens à un endroit où il peut être facilement examiné par le public. ».

8.

L'article 55.9.5 de cette loi est modifié :

- 1° par la suppression, dans le troisième alinéa, de « de la Cour du Québec ou d'une Cour municipale »;
- 2° par le remplacement, dans le troisième alinéa, de « la sécurité et le bien-être » par « la sécurité ou le bien-être ».

9.

L'article 55.9.6 de cette loi est modifié :

1° par le remplacement du premier alinéa par le suivant :

« 55.9.6. Le ministre peut, lorsqu'à son avis il en résulte un danger immédiat pour la sécurité ou le bien-être d'un animal, ordonner pour une période d'au plus 60 jours à tout propriétaire ou gardien d'un animal :

1° de cesser sa garde ou certaines de ses activités en lien avec celle-ci;

2° d'exercer sa garde ou certaines de ses activités en lien avec celle-ci aux conditions qu'il détermine. »;

2° par le remplacement, dans le deuxième alinéa, de « signification » par « notification »;

3° par le remplacement, dans le troisième alinéa, de « au propriétaire ou au gardien de détenir des animaux dans un but de vente ou d'élevage ou limitant le nombre d'animaux qu'il peut détenir à cette fin, pour une période n'excédant pas deux ans » par « au propriétaire ou au gardien d'être propriétaire ou d'avoir la garde d'animaux ou limitant le nombre d'animaux dont il peut être propriétaire ou avoir la garde, pour une période qu'elle juge appropriée ».

10.

L'article 55.9.7 de cette loi est modifié :

1° par le remplacement du premier alinéa par le suivant :

« 55.9.7. L'inspecteur qui, lors d'une inspection, a des motifs raisonnables de croire qu'un animal éprouve des souffrances telles qu'il doit être abattu peut, qu'il y ait eu saisie ou non, le confisquer aux fins de l'abattre et de procéder à l'élimination de son cadavre. L'élimination du cadavre peut être précédée d'une autopsie. »;

2° par l'addition, à la fin du deuxième alinéa, de la phrase suivante :

« L'élimination de ce cadavre peut être précédée d'une autopsie. ».

11.

L'article 55.9.8 de cette loi est modifié par l'addition, à la fin, des alinéas suivants :

« L'animal saisi peut être gardé à l'endroit de la saisie si le propriétaire ou l'occupant de cet endroit y consent par écrit, selon des modalités convenues entre les parties. À défaut par le propriétaire ou l'occupant de cet endroit de consentir à une telle garde ou de respecter les modalités qui s'y rattachent, le saisissant peut demander à un juge l'autorisation de garder l'animal saisi sur place, aux conditions et modalités que le juge considère appropriées.

S'il y a urgence, le saisissant peut, avant l'obtention de l'autorisation d'un juge, établir des mesures de garde intérimaires permettant d'assurer la sécurité et le bien-être de l'animal. ».

12.

L'article 55.9.11 de cette loi est modifié :

- 1° par la suppression, dans le premier alinéa, de « de la Cour du Québec ou d'une Cour municipale, »;
- 2° par l'insertion, dans le troisième alinéa et après « Il peut ordonner la remise de l'animal au saisi, le maintien sous saisie jusqu'à jugement final, », de « le don, »;
- 3° par le remplacement, dans le troisième alinéa, de « des frais de garde faits » et « des frais de garde déjà faits » par « des frais de garde engendrés par la saisie, incluant notamment les frais de traitement, les frais de médicaments, les frais de transport et les frais vétérinaires ».

13.

L'article 55.9.12 de cette loi est modifié :

- 1° par la suppression, dans le premier alinéa, de « de la Cour du Québec ou d'une Cour municipale »;
- 2° par le remplacement du troisième alinéa par le suivant :
« Le juge accueille cette demande s'il est convaincu que la sécurité et le bien-être de l'animal ne seront pas compromis et sur paiement des frais de garde engendrés par la saisie, incluant notamment les frais de traitement, les frais de médicaments, les frais de transport et les frais vétérinaires. Toutefois, si aucune poursuite n'est intentée, ces frais de garde engendrés par la saisie sont remboursés au propriétaire de l'animal. ».

14.

L'article 55.9.13 de cette loi est modifié par le remplacement du premier alinéa par le suivant :

« 55.9.13. Sur déclaration de culpabilité pour une infraction à une disposition de l'article 55.9.2 ou d'un règlement pris en vertu de l'article 55.9.14.1 ou 55.9.14.2, un juge peut, à la demande du poursuivant, prononcer une ordonnance interdisant à la personne reconnue coupable d'être propriétaire ou d'avoir la garde d'animaux ou limitant le nombre d'animaux dont elle peut être propriétaire ou avoir la garde pour une période qu'il juge appropriée. ».

15.

L'article 55.9.14 de cette loi est modifié par le remplacement de « Les frais de garde, » par « Les frais de garde engendrés par la saisie, incluant notamment les frais de traitement, les frais de médicaments, les frais de transport et les frais vétérinaires, ainsi que les frais ».

16.

L'article 55.9.14.1 de cette loi est modifié par le remplacement, dans le premier alinéa, de « l'application de l'article 55.9.2 » par « assurer leur sécurité ou leur bien-être ».

17.

Cette loi est modifiée par l'insertion, après l'article 55.9.14.1, des suivants :

« 55.9.14.2. Le gouvernement peut, par règlement :

- 1° déterminer les conditions auxquelles est assujéti l'exercice, par un propriétaire ou un gardien d'un chat ou d'un chien, d'une activité impliquant l'animal, restreindre cette activité ou l'interdire à des catégories de personnes qu'il détermine;
- 2° déterminer des catégories de permis visés à l'article 55.9.4.1 ou 55.9.4.2 ainsi que les conditions et restrictions relatives à chaque catégorie;
- 3° établir les conditions de délivrance et de renouvellement d'un permis visé à l'article 55.9.4.1 ou 55.9.4.2, les droits exigibles ainsi que les frais d'ouverture d'une demande de permis;
- 4° déterminer les compétences ou qualifications requises du titulaire d'un permis visé à l'article 55.9.4.1 ou 55.9.4.2 ainsi que celles requises d'un employé affecté aux activités pour lesquelles un permis est exigé;
- 5° établir des normes applicables à l'organisation, à la tenue et au fonctionnement de tout lieu dans lequel une activité impliquant un chat ou un chien est exercée ou pour lequel un permis visé à l'article 55.9.4.1 ou 55.9.4.2 est exigé;
- 6° déterminer le nombre maximum de chats ou de chiens qui peut être gardé dans un lieu, notamment en fonction de leur espèce ou de leur race, du type d'activité exercée par leur propriétaire ou gardien ou du type de lieu dans lequel ils sont gardés, incluant entre autres les fourrières, les refuges et les lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux;
- 7° déterminer le nombre maximum de chats ou de chiens qui peut être gardé par une même personne physique;
- 8° déterminer les protocoles ou les registres que doit tenir un propriétaire ou un gardien d'un chat ou d'un chien, leur contenu minimal, les lieux où ceux-ci doivent être conservés, les rapports qu'un tel propriétaire ou gardien doit faire au ministre, les renseignements que doivent contenir ces rapports et la fréquence à laquelle ils doivent être produits;
- 9° déterminer des mesures de prévention visant les chats ou les chiens, notamment la vaccination, l'isolement ou la quarantaine et prévoir des méthodes, modalités ou conditions applicables à ces mesures;
- 10° déterminer les normes relatives à l'euthanasie des chats ou des chiens et, à cet égard, régir ou interdire certaines méthodes, modalités ou conditions;
- 11° prévoir toute autre mesure visant à assurer la sécurité ou le bien-être des chats ou des chiens, en outre de celles prévues par un règlement pris en vertu de l'article 55.9.14.1, lesquelles mesures peuvent varier en fonction notamment de leur espèce ou de leur race, du type d'activité exercée par leur propriétaire ou gardien ou du type de lieu dans lequel ils sont gardés.

« 55.9.14.3. Le gouvernement peut, par règlement, exempter de l'application de tout ou partie de la présente section ou de ses règlements, aux conditions qu'il peut fixer, une personne, une espèce ou une race d'animal, un type d'activité ou d'établissement ou une région géographique qu'il détermine. ».

18.

Cette loi est modifiée par l'insertion, après l'article 55.9.16, des suivants :

« 55.9.16.1. Dans le but de mieux concilier les nécessités de sécurité et de bien-être des chiens avec les activités des autochtones exercées dans certaines régions ainsi que les réalités culturelles, climatiques ou géographiques de celles-ci, le gouvernement est autorisé à conclure une entente portant sur toute matière visée par la présente section ou ses règlements d'application avec une nation autochtone représentée par l'ensemble des conseils de bande des communautés qui la constituent, avec une communauté autochtone représentée par son conseil de bande ou par le conseil du village nordique, avec un regroupement de communautés ainsi représentées ou, en l'absence de tels conseils, avec tout autre regroupement autochtone.

Les dispositions d'une telle entente prévalent sur celles de la présente section et de ses règlements d'application. Toute personne visée par une entente n'est cependant exemptée de l'application des dispositions inconciliables de la présente section ou de ses règlements d'application que dans la mesure où elle respecte l'entente.

Une entente conclue en vertu du présent article est déposée à l'Assemblée nationale dans les 15 jours de sa signature ou, si elle ne siège pas, dans les 15 jours de la reprise de ses travaux. Elle est en outre publiée à la *Gazette officielle du Québec*.

« 55.9.16.2. Pour l'application de la présente section, on entend par le mot « juge » employé seul :

- 1° un juge de la Cour du Québec;
- 2° un juge d'une Cour municipale;
- 3° un juge de paix magistrat. ».

19.

L'article 55.10 de cette loi est modifié par l'insertion, au début du paragraphe 4°, de « enregistrer ou ».

20.

L'article 55.13 de cette loi est modifié par l'addition, à la fin, de l'alinéa suivant :

« Une personne qui, en vertu de l'article 55.9.8, s'est vu confier un animal saisi ne peut être poursuivie en justice par le saisi pour les actes qu'elle accomplit de bonne foi dans le cadre de son mandat. ».

21.

Cette loi est modifiée par l'insertion, après l'article 55.25, du suivant :

« 55.25.1. Pour l'application de la présente section, on entend par le mot « juge » :

- 1° un juge de la Cour du Québec;
- 2° un juge d'une Cour municipale;
- 3° un juge de paix magistrat. ».

22.

L'article 55.31 de cette loi est modifié par l'addition, après le paragraphe 3°, du suivant :

« 4° il ne respecte pas, de façon répétitive, la présente loi ou un règlement pris pour son application. ».

23.

L'article 55.43.1 de cette loi est remplacé par les suivants :

- « 55.43.1. Le propriétaire ou le gardien d'un animal qui en compromet la sécurité ou le bien-être de la manière prévue à une disposition des paragraphes 1°, 2° ou 3° de l'article 55.9.2 est passible d'une amende de 600 \$ à 12 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 1 800 \$ à 36 000 \$.
- Le propriétaire ou le gardien d'un animal qui en compromet la sécurité ou le bien-être de la manière prévue à une disposition du paragraphe 4° de l'article 55.9.2 est passible d'une amende de 2 000 \$ à 25 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 6 000 \$ à 75 000 \$.
- « 55.43.1.1. Quiconque contrevient à l'article 55.9.4.1, 55.9.4.2 ou 55.9.4.3 est passible d'une amende de 600 \$ à 12 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 1 800 \$ à 36 000 \$.
- « 55.43.1.2. Le propriétaire ou le gardien d'un animal qui contrevient à une ordonnance prise en application de l'article 55.9.6 est passible d'une amende de 2 000 \$ à 25 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 6 000 \$ à 75 000 \$.
- « 55.43.1.3. Quiconque contrevient à une disposition d'un règlement pris en vertu de l'article 55.9.14.1, 55.9.14.2 ou 55.9.14.3 est passible d'une amende de 600 \$ à 12 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 1 800 \$ à 36 000 \$.
- « 55.43.1.4. Pour l'application des articles 55.43.1 à 55.43.1.3, le tribunal tient compte notamment, dans la détermination du montant de l'amende, des facteurs suivants :
- 1° la condition de l'animal;
 - 2° l'état du lieu ou du véhicule dans lequel l'animal est gardé ou transporté;
 - 3° les avantages ou les revenus que le contrevenant retire de l'exercice de ses activités impliquant un animal. ».

24.

L'article 55.45.1 de cette loi est modifié par le remplacement, dans le premier alinéa, de « à l'article 55.43.1 » par « aux articles 55.43.1 à 55.43.1.3 ».

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

25.

Une personne qui, à la date d'entrée en vigueur de l'article 7, est assujettie à l'obligation d'être titulaire d'un permis en vertu de l'article 55.9.4.1 ou 55.9.4.2 de la Loi sur la protection sanitaire des animaux (L.R.Q., chapitre P-42), édictés par l'article 7, dispose d'un délai de quatre mois à compter de la date d'entrée en vigueur de cet article pour formuler sa demande de permis au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Elle est toutefois, à compter de la date d'entrée en vigueur de l'article 7, réputée titulaire d'un tel permis jusqu'à la date de la première des éventualités suivantes :

- 1° la délivrance par le ministre du permis demandé;
- 2° le refus par le ministre de délivrer le permis demandé;
- 3° l'expiration du délai de quatre mois si aucune demande pour ce permis n'a été reçue par le ministre à l'intérieur de ce délai.

26.

La présente loi entre en vigueur le (*indiquer ici la date de la sanction de la présente loi*), à l'exception de l'article 7, qui entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur du premier règlement pris en vertu du paragraphe 3° de l'article 55.9.14.2 de la Loi sur la protection sanitaire des animaux, édicté par l'article 17 de la présente loi.

G- TEXTE DE LA LOI P-42 INCLUANT LES MODIFICATIONS PROPOSÉES PAR LE PROJET DE LOI N^o 51

L.R.Q., chapitre P-42

Loi sur la protection sanitaire des animaux incluant les modifications proposées par le Projet de loi n^o 51 - **Les modifications sont en rouge**

[Pour connaître le texte actuel non modifié des articles visés, référez-vous à la section 8.](#)

1.

Exécution de la loi.

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation est chargé de l'exécution de la présente loi. Il a notamment pour fonction de voir à ce que soit assuré un niveau approprié de protection sanitaire des animaux.

S. R. 1964, c. 126, a. 1; 1973, c. 22, a. 22; 1979, c. 77, a. 21; 2000, c. 26, a. 53.

SECTION I - DE LA SANTÉ DES ANIMAUX

1991, c. 61, a. 1.

2.

Interprétation:

Dans la présente section, à moins que le contexte n'indique un sens différent:

«agent infectieux»;

0.1^o «agent infectieux» organisme, micro-organisme ou particule protéique capable de produire une infection ou une maladie chez l'animal ou l'humain et qui est désigné par règlement;

«animal»;

1^o «animal» désigne tout animal domestique ou gardé en captivité ainsi que ses oeufs et ovules fécondés; ce terme s'applique également à toute partie d'un tel animal dans chaque cas où le contexte le permet;

«maladie contagieuse»;

2^o «maladie contagieuse» signifie une maladie qui peut être transmise d'un animal à un autre ou à un humain par contact direct ou autrement et qui est désignée par règlement;

«maladie parasitaire»;

3^o «maladie parasitaire» signifie une maladie causée par un parasite et qui est désignée par règlement;

«syndrome».

4^o «syndrome» signifie un syndrome qui est désigné par règlement.

Garde en captivité présumée.

Pour l'application du paragraphe 1^o, sont réputés gardés en captivité, les poissons, amphibiens, échinodermes, crustacés et mollusques produits ou élevés dans un étang de pêche ou un site aquacole respectivement visés aux articles 1 et 5 de la Loi sur l'aquaculture commerciale (chapitre A-20.2).

S. R. 1964, c. 126, a. 2; 1986, c. 53, a. 1; 1991, c. 61, a. 2; 2000, c. 40, a. 1; 2003, c. 23, a. 75.

2.0.1.

Statut sanitaire des animaux.

Un médecin vétérinaire désigné par le ministre ou toute personne qu'il autorise à cette fin peut pénétrer, à toute heure raisonnable, dans un lieu autre qu'une maison d'habitation ou dans un véhicule où se trouve un animal ou sa carcasse afin de prélever gratuitement les échantillons des produits ou des tissus de l'animal, notamment du sang ou du sperme, de ses sécrétions, ses excréments ou ses déjections ou les échantillons de l'environnement immédiat de l'animal, requis pour la détermination du statut sanitaire des animaux.

Prélèvement de tissus.

Est assimilée à un prélèvement de tissus, l'injection pratiquée sur un animal afin de déterminer s'il est atteint d'une maladie, d'un agent infectieux ou d'un syndrome.

Identification de la personne autorisée.

Avant d'effectuer quelque prélèvement, le médecin vétérinaire désigné ou la personne autorisée doit s'identifier et exhiber le certificat signé par le ministre qui atteste de sa qualité, et informer le propriétaire ou le responsable du lieu ou du véhicule ou toute personne qui s'y trouve du caractère obligatoire des prélèvements ainsi que de l'utilisation qui sera faite des renseignements recueillis et des résultats d'analyse obtenus.

Renseignements.

Sur demande du médecin vétérinaire désigné ou de la personne autorisée, le propriétaire ou le gardien de l'animal doit fournir toute information pertinente, notamment celle relative à l'âge, à la provenance et aux antécédents de santé de l'animal, et qui est requise pour la sélection des animaux qui seront soumis aux prélèvements, la détermination de leur représentativité et de leur condition de santé.

Application.

Les dispositions du premier alinéa de l'article 55.11 et celles de l'article 55.12 s'appliquent aux fins du présent article, compte tenu des adaptations nécessaires.

2000, c. 26, a. 54.

2.1.

Examen de dépistage.

Le propriétaire ou le gardien d'un animal appartenant à une espèce ou à une catégorie déterminée par règlement doit, dans les conditions prescrites par règlement, soumettre cet animal ou des échantillons de ses tissus, produits, sécrétions, excréments ou déjections, ou des échantillons de son environnement, à un examen de dépistage d'une maladie contagieuse ou parasitaire, d'un agent infectieux ou d'un syndrome désigné en vertu du sous-paragraphe a du paragraphe 1° de l'article 3.

1995, c. 29, a. 1; 2000, c. 40, a. 2.

3.

Réglementation.

Le ministre peut, par règlement:

- 1° désigner les maladies contagieuses ou parasitaires, ainsi que les agents infectieux ou les syndromes pour l'application de chacune des dispositions suivantes:
 - a) les dispositions de l'article 2.1 relatives aux examens de dépistage;
 - b) les dispositions de l'article 3.1 relatives aux déclarations obligatoires;
 - c) les dispositions des articles 3.2 à 3.4 relatives aux traitements ou mesures sanitaires;
 - d) les dispositions de l'article 8 relatives à la cession ou au transport d'animaux;
 - e) les dispositions de l'article 9 relatives à la certification sanitaire des animaux importés;
 - f) les dispositions du troisième alinéa de l'article 10.1 relatives à la certification sanitaire des animaux susceptibles d'être directement en contact avec le public.

Maladies, agents infectieux ou syndromes variés.

Les maladies, les agents infectieux ou les syndromes ainsi désignés peuvent varier selon l'espèce ou la catégorie d'animal;

- 1.0.1° désigner des zones sanitaires qu'il estime exemptes d'une maladie contagieuse ou parasitaire, d'un agent infectieux ou d'un syndrome et déterminer les espèces ou catégories d'animaux, susceptibles de contracter ou de transmettre cette maladie, cet agent infectieux ou ce syndrome et qui ne peuvent être introduites dans ces zones sans une attestation d'un médecin vétérinaire à l'effet que l'animal en est exempt;
- 1.1° (paragraphe abrogé);
- 2° (paragraphe abrogé);
- 3° statuer sur les conditions de salubrité des écuries, étables et autres lieux d'élevage, des véhicules transportant des animaux et des lieux de rassemblement d'animaux pour la vente ou l'échange ou pour un concours ou une exposition, et régler la façon de disposer des fumiers, des animaux invalides ou incurables et des cadavres d'animaux;
- 3.1° déterminer, pour l'application de l'article 2.1, les espèces ou catégories d'animaux qui sont soumis à un examen de dépistage ou dont des échantillons sont soumis à un examen de dépistage, prescrire la fréquence d'un tel examen, ainsi que les normes qui lui sont applicables, notamment le lieu où doit être transmis un échantillon pour analyse; les espèces ou catégories déterminées pourront varier selon le territoire ou le secteur;
- 3.2° prescrire le contenu des déclarations prévues à l'article 3.1 ainsi que les règles relatives à leur transmission et à leur conservation ou à l'utilisation des documents s'y rapportant;
- 3.3° déterminer les espèces ou catégories d'animaux qui sont visées par l'interdiction prévue au premier alinéa de l'article 8 ou par les dispositions du premier alinéa de l'article 10;
- 3.4° fixer la durée de validité du certificat prévu à l'article 9;
- 3.5° déterminer, pour l'application de l'article 10.1, les espèces ou catégories d'animaux pour lesquels il est obligatoire de détenir un certificat, fixer le délai de validité de ce certificat et établir les conditions de sa délivrance;

- 3.6° fixer les frais exigibles pour l'analyse des échantillons visés à l'article 2.1, pour la délivrance des certificats ou des attestations prévus aux articles 8 ou 10.1, ou pour l'examen d'une demande d'autorisation prévue à l'article 10, ainsi que pour l'inspection, déterminer de quelles personnes, dans quels cas et selon quelles modalités ces frais sont exigibles;
- 3.7° établir des normes sur les indications que les exploitants d'animaleries, de fourrières ou de refuges d'animaux doivent fournir à l'acquéreur de tout animal d'une espèce ou catégorie qu'il détermine, concernant les mesures sanitaires requises pour diminuer les risques d'atteinte à la santé de cet animal ou des personnes qui le côtoient.
- 4° (paragraphe abrogé);
- 5° (paragraphe abrogé);
- 6° (paragraphe abrogé);
- 7° (paragraphe abrogé);
- 8° (paragraphe abrogé);
- 9° (paragraphe abrogé);
- 10° (paragraphe abrogé);
- 11° (paragraphe abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 3; 1986, c. 53, a. 2; 1991, c. 61, a. 3; 1995, c. 29, a. 2; 2000, c. 40, a. 3.

3.0.1. (Modifié)

Enregistrement obligatoire.

Le gouvernement peut, par règlement, dans la mesure et suivant les modalités qu'il fixe, obliger le propriétaire **ou le gardien** d'un animal d'une espèce ou catégorie qu'il détermine, à s'enregistrer auprès du ministre et déterminer les renseignements et documents que le propriétaire **ou le gardien** visé doit conserver et fournir, ainsi que les coûts d'enregistrement applicables selon l'espèce ou la catégorie d'animal.

non en vigueur

Enregistrement par un producteur agricole.

Malgré le premier alinéa, un producteur agricole au sens de la Loi sur les producteurs agricoles (chapitre P-28) doit s'enregistrer auprès du ministre lorsqu'il détient un animal destiné ou dont les produits sont destinés à la consommation humaine. Il doit fournir, à cet effet, les renseignements portant sur son identification, sa localisation et ses activités.

Exception.

Le deuxième alinéa ne s'applique pas à un tel producteur agricole s'il consent par écrit à ce que ces renseignements, qu'il a fournis en application de la Loi sur le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (chapitre M-14), tiennent lieu d'enregistrement.

2000, c. 40, a. 4; **2011, P.L. 51, a. 1.**

3.1.

Déclaration par le propriétaire.

Le propriétaire ou le gardien d'un animal doit déclarer à un médecin vétérinaire la présence de tout fait indicatif d'une maladie contagieuse ou parasitaire, d'un agent infectieux ou d'un syndrome qui se manifeste chez cet animal.

Déclaration par le médecin vétérinaire.

Le médecin vétérinaire doit sans délai déclarer, à un médecin vétérinaire désigné par le ministre aux fins de l'exécution de la présente section, tous les cas où il soupçonne la présence d'une maladie contagieuse ou parasitaire, d'un agent infectieux ou d'un syndrome.

Déclaration par le directeur d'un laboratoire.

Le directeur d'un laboratoire où ont été effectuées des analyses d'échantillons de tissus, de produits, de sécrétions, d'excrétions ou de déjections d'un animal, ou d'échantillons de l'environnement d'un animal, doit déclarer sans délai au ministre ou à toute autre personne que désigne le ministre tout résultat d'analyse indiquant la présence d'une maladie contagieuse ou parasitaire, d'un agent infectieux ou d'un syndrome désigné en vertu du sous-paragraphe b du paragraphe 1° de l'article 3.

1986, c. 53, a. 3; 1991, c. 61, a. 4; 2000, c. 40, a. 5.

3.2.

Prescription par ordonnance.

Lorsqu'un médecin vétérinaire désigné constate ou soupçonne la présence d'une maladie contagieuse ou parasitaire, d'un agent infectieux ou d'un syndrome, il peut prescrire, par ordonnance, tout traitement ou mesure sanitaire qu'il juge appropriés dont notamment, l'isolement de l'animal, son marquage et son immunisation.

Remise au propriétaire.

Cette ordonnance doit être remise personnellement au propriétaire ou au gardien d'un animal et elle doit préciser notamment les obligations du propriétaire ou du gardien et leurs modalités d'exécution.

1991, c. 61, a. 4; 2000, c. 40, a. 6.

3.3.

Défaut d'exécution.

À défaut par le propriétaire ou le gardien d'un animal de respecter l'ordonnance d'un médecin vétérinaire désigné, celui-ci peut l'exécuter lui-même aux frais du propriétaire ou du gardien. Ces frais portent intérêt au taux déterminé en vertu de l'article 28 de la Loi sur l'administration fiscale (chapitre A-6.002).

1991, c. 61, a. 4; 2010, c. 31, a. 175.

3.4.

Risque de propagation.

Un médecin vétérinaire désigné qui a des motifs raisonnables de croire à un risque élevé de propagation d'une maladie parasitaire ou contagieuse, d'un agent infectieux ou d'un syndrome, peut exiger du propriétaire ou du gardien qu'il abatte ou procède à l'élimination de l'animal contagieux ou infectieux et le cas échéant, procède à l'élimination de son cadavre, selon les instructions qu'il indique. Le médecin vétérinaire donne un avis à cet effet au moyen d'un procès-verbal qu'il remet personnellement au propriétaire ou au gardien.

Abattage et élimination.

L'abattage et l'élimination doivent se faire sous la surveillance d'un médecin vétérinaire désigné, d'un inspecteur autorisé par le ministre en vertu de la présente loi ou d'un médecin vétérinaire effectuant de l'inspection sanitaire dans un abattoir.

Confiscation de l'animal.

À défaut par le propriétaire ou le gardien d'un animal de respecter l'ordre d'abattre ou d'éliminer donné en vertu du premier alinéa, l'animal est confisqué par le médecin vétérinaire désigné pour qu'il soit abattu et que son cadavre soit éliminé aux frais du propriétaire ou du gardien. Ces frais portent intérêt au taux déterminé en vertu de l'article 28 de la Loi sur l'administration fiscale (chapitre A-6.002).

1991, c. 61, a. 4; 2000, c. 40, a. 7; 2010, c. 31, a. 175.

3.5.

Observations.

Le propriétaire ou le gardien de l'animal à qui est notifié une ordonnance visée à l'article 3.2 ou un ordre visé à l'article 3.4, sans qu'il en ait été informé au préalable parce que, de l'avis du vétérinaire, il y a urgence ou danger de causer un préjudice irréparable, peut, dans le délai qui y est indiqué, présenter ses observations pour en permettre le réexamen par le vétérinaire.

1997, c. 43, a. 497.

4.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 4; 1968, c. 23, a. 8; 1991, c. 61, a. 5.

5.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 5; 1986, c. 53, a. 4.

6.

Aide financière.

Le ministre peut élaborer un programme d'aide financière pour le propriétaire qui s'est conformé à une ordonnance émise en vertu des dispositions de la présente section.

Réclamation.

Toutefois, l'accomplissement de toute mesure prescrite par un médecin vétérinaire désigné ou par le ministre ne donne ouverture à aucune réclamation en réparation du préjudice qui résulterait d'un tel accomplissement, sauf au cas de mauvaise foi.

S. R. 1964, c. 126, a. 6; 1991, c. 61, a. 6; 1999, c. 40, a. 236; 2000, c. 40, a. 8.

7.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 7; 1973, c. 22, a. 22; 1979, c. 77, a. 21; 1986, c. 53, a. 5.

8.

Interdiction.

Il est interdit au propriétaire ou au gardien d'un animal d'une espèce ou catégorie prévue par règlement atteint d'une maladie contagieuse ou parasitaire, ou d'un agent infectieux ou d'un syndrome de le détenir pour fins de vente, de l'offrir en vente ou en dépôt, de le vendre, de l'échanger, de le donner, de le transporter ou de le faire transporter.

Attestation écrite.

Cette interdiction cesse lorsqu'un médecin vétérinaire désigné juge que le risque de propagation a atteint un seuil minimal acceptable. Il remet alors une attestation écrite au propriétaire ou au gardien de l'animal.

Zone désignée exempte.

Dans le cas d'une zone désignée exempte de maladie, d'agent infectieux ou de syndrome en application du paragraphe 1.0.1° de l'article 3, l'attestation prévue au deuxième alinéa ne peut être délivrée que sur preuve de l'absence de risque de propagation de la maladie, de l'agent infectieux ou du syndrome.

S. R. 1964, c. 126, a. 8; 1991, c. 61, a. 7; 2000, c. 40, a. 9.

9.

Certificat.

Il est interdit de laisser ou faire entrer des animaux ou leurs produits au Québec à moins qu'ils ne soient accompagnés d'un certificat du vétérinaire-en-chef ou autre fonctionnaire compétent de la province ou du pays d'où viennent ces animaux ou ces produits, attestant qu'ils sont exempts de maladie contagieuse ou parasitaire, d'agent infectieux ou de syndrome.

Autorisation du ministre.

Le ministre peut, à des fins scientifiques, autoriser une personne à déroger aux dispositions du premier alinéa. Le titulaire de cette autorisation doit se conformer aux conditions déterminées par le ministre.

S. R. 1964, c. 126, a. 9; 1999, c. 40, a. 236; 2000, c. 40, a. 10.

10.

Ventes aux enchères.

Les ventes aux enchères comportant la présence d'animaux, d'une espèce ou catégorie prévue par règlement, ne peuvent avoir lieu que sur des emplacements agréés par le ministre. L'agrément n'est accordé que si, après examen de la localisation de l'emplacement, des caractéristiques du milieu et des espèces animales concernées, le ministre conclut que le risque de propagation de maladies aux exploitations de production animale avoisinantes présente un seuil minimal acceptable.

Demande d'autorisation.

La demande d'autorisation doit être accompagnée de documents indiquant la localisation de l'emplacement et comprenant une description du projet d'implantation. Le ministre peut, en outre, exiger la production de tout renseignement, toute étude ou recherche qu'il estime nécessaire pour juger de l'acceptabilité de l'emplacement.

Exceptions.

Ne sont pas soumis à cette autorisation:

- 1° les lieux de vente aux enchères visées à l'article 54;
- 2° les emplacements de vente aux enchères exploités le 10 mai 2000, conformément aux dispositions de l'article 10 tel qu'il se lisait le 14 novembre 2000.

S. R. 1964, c. 126, a. 10; 1991, c. 61, a. 8; 2000, c. 40, a. 11.

10.1.**Interdiction.**

Il est interdit au propriétaire ou au gardien d'un animal d'une espèce ou d'une catégorie prévue par règlement, d'amener ou de faire amener l'animal dans un endroit où il est susceptible d'être directement en contact avec le public.

Interdiction.

Il est interdit à toute personne de recevoir ou de détenir un tel animal dans un lieu visé au premier alinéa.

Exception.

Ces interdictions ne s'appliquent pas lorsque le propriétaire, le gardien ou le possesseur détient un certificat d'un médecin vétérinaire désigné attestant que l'animal est exempt de maladie contagieuse ou parasitaire, d'un agent infectieux ou d'un syndrome.

2000, c. 40, a. 11.

11.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 11; 1986, c. 53, a. 6.

11.1.**Risques de contamination.**

Le ministre peut, lorsqu'il a des motifs raisonnables de croire à la présence d'un agent chimique, physique ou biologique susceptible de porter atteinte à la santé des animaux ou des personnes qui les côtoient, les consomment ou consomment leurs produits, ordonner au propriétaire ou gardien de ces animaux, ou au besoin, à l'ensemble des propriétaires ou gardiens situés dans le secteur qu'il détermine, de les mettre en isolement selon les conditions qu'il fixe, jusqu'à ce que soient connus les résultats des analyses des prélèvements auxquels il a été procédé.

Présence de contamination.

Lorsque les analyses confirment les craintes du ministre ou que celui-ci est d'avis, sur la foi d'une étude épidémiologique, qu'un tel agent est présent, il peut, pour des motifs d'urgence ou d'intérêt public, ordonner au propriétaire ou gardien de ces animaux, ou selon le cas, à l'ensemble des propriétaires ou gardiens situés dans le secteur qu'il détermine, qu'ils aient été ou non visés par une ordonnance délivrée en vertu du premier alinéa, de les isoler, de les traiter, de les marquer, de les immuniser, de les abattre ou de les éliminer et d'éliminer leurs cadavres dans le délai et selon les conditions qu'il indique.

Mesures appropriées.

Le ministre peut également ordonner les mesures à prendre pour diminuer les risques d'atteinte à la santé de ces animaux ou des personnes qui les côtoient, les consomment ou consomment leurs produits. Il peut également interdire la détention pour fins de vente, la mise en vente ou en dépôt, la vente, l'échange, le don ou le transport de ces animaux ou de leurs produits.

Ordonnance.

Une ordonnance visée par l'une des dispositions du présent article doit contenir l'énoncé des motifs du ministre et référer à tout procès-verbal, rapport d'analyse ou d'étude ou tout autre rapport technique qu'il a pris en considération.

Signification.

Une copie certifiée de l'ordonnance est signifiée à chaque propriétaire ou à chaque gardien d'animaux. L'ordonnance prend effet à la date de sa signification.

Observations.

Le propriétaire ou le gardien d'animaux à qui est notifiée une ordonnance, sans qu'il en ait été informé au préalable parce que, de l'avis du ministre, il y a urgence ou danger de causer un préjudice irréparable, peut, dans le délai indiqué, présenter ses observations pour en permettre le réexamen par le ministre.

1991, c. 61, a. 9; 1997, c. 43, a. 498; 2000, c. 40, a. 12.

11.2.**Inexécution.**

À défaut par un propriétaire ou un gardien d'animaux de se conformer à une ordonnance du ministre, un médecin vétérinaire désigné peut l'exécuter lui-même ou la faire exécuter aux frais de ce propriétaire ou de ce gardien.

Confiscation.

Lorsque l'ordonnance contient un ordre d'abattre et d'éliminer et que le propriétaire ou le gardien d'animaux ne s'y conforme pas, le médecin vétérinaire désigné peut confisquer les animaux pour qu'ils soient abattus et que leurs cadavres soient éliminés aux frais du propriétaire ou du gardien.

Frais payables.

Les frais payables par un propriétaire ou un gardien d'animaux portent intérêt au taux déterminé en vertu de l'article 28 de la Loi sur l'administration fiscale (chapitre A-6.002).

1991, c. 61, a. 9; 2010, c. 31, a. 175.

11.3.**Ententes.**

Le ministre peut, conformément à la loi, conclure des ententes avec le ministre de la Santé et des Services sociaux, La Financière agricole du Québec, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, le ministre des Pêches et des Océans du Canada ou l'Agence canadienne d'inspection des aliments, pour recueillir de ces derniers ou leur communiquer un renseignement nécessaire à l'application des dispositions de la section I:

- 1° pour identifier, y compris par une comparaison de fichiers, les propriétaires ou gardiens d'animaux visés par les dispositions de la présente section, ainsi que les lieux où sont gardés ces animaux;
- 2° pour connaître, y compris par une comparaison de fichiers, la prévalence des maladies, des agents infectieux ou des syndromes pouvant affecter des animaux ou les personnes qui les côtoient, les consomment ou consomment leurs produits.

Contenu.

Ces ententes précisent notamment la nature des renseignements transmis, les moyens mis en oeuvre pour en assurer la confidentialité ainsi que les mesures de sécurité.

Accès à l'information.

Ces ententes sont soumises pour avis à la Commission d'accès à l'information selon les modalités prévues à l'article 70 de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels (chapitre A-2.1).

2000, c. 40, a. 13; 2000, c. 53, a. 66; 2006, c. 22, a. 162.

11.4.**Divulgence de renseignements.**

Le ministre ou la personne qu'il désigne peut, pour des raisons d'intérêt public, divulguer les renseignements qu'il détient et qui sont nécessaires pour la protection de la santé ou la sécurité des personnes qui côtoient des animaux, les consomment ou consomment leurs produits.

Disposition applicable.

Le premier alinéa s'applique malgré les paragraphes 5° et 9° de l'article 28 et l'article 53 de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels (chapitre A-2.1).

2000, c. 40, a. 13.

11.5.**Normes particulières.**

Lorsque le ministre estime que des animaux peuvent porter atteinte à la santé ou à la sécurité des personnes qui les consomment ou consomment leurs produits en raison, notamment de l'agent chimique, physique ou biologique dont ils pourraient être porteurs, il peut prescrire, par règlement, des normes particulières d'abattage, de disposition ou d'élimination de ces animaux, selon leur espèce ou leur catégorie.

Assujettissement.

Toute personne qui détient un animal visé par ce règlement doit s'y conformer.

Dispositions non applicables.

Les dispositions des sections III et IV de la Loi sur les règlements (chapitre R-18.1) relatives à la publication et à l'entrée en vigueur des projets de règlement et des règlements ne s'appliquent pas à un règlement pris par le ministre en application du présent article. Il est publié à la Gazette officielle du Québec. Toutefois, il entre en vigueur à la date de son édicition par le ministre et il est diffusé par tout autre moyen que le ministre juge nécessaire.

2000, c. 40, a. 13.

§ 1. — Dispositions particulières aux abeilles

11.6.

Maladie parasitaire de l'abeille.

Pour l'application du paragraphe 3° du premier alinéa de l'article 2, est assimilée à une maladie parasitaire de l'abeille, la présence chez cet animal d'un génotype indésirable lié aux sous-espèces africaines ou leurs hybrides.

2000, c. 40, a. 13.

11.7.

Ordonnance.

Une ordonnance rendue en application des dispositions de la section I peut, selon ce qu'elle indique, s'appliquer aux ruches, aux cadres et autre matériel apicole.

2000, c. 40, a. 13.

11.8.

Interdictions.

Les interdictions prévues aux articles 8 à 10.1 s'appliquent aux ruches, aux cadres et autre matériel apicole ayant déjà servi.

2000, c. 40, a. 13.

11.9.

Interdiction.

Il est interdit au propriétaire ou au gardien d'une ruche, d'exposer en plein air des cadres, des rayons de miel ou des accessoires apicoles infectés par des abeilles atteintes d'une maladie contagieuse ou parasitaire, d'un agent infectieux ou d'un syndrome.

2000, c. 40, a. 13.

11.10.

Interdiction.

Il est interdit de garder des abeilles dans une ruche sans cadre mobile.

2000, c. 40, a. 13.

11.11.

Ruches sans cadre mobile.

Si des abeilles sont gardées dans une ruche sans cadre mobile, tout médecin vétérinaire désigné peut ordonner à leur propriétaire ou à leur gardien de les transvaser dans une ruche munie de cadres mobiles. À défaut de respecter cette ordonnance, le médecin vétérinaire désigné peut détruire les ruches et les abeilles qui les habitent.

Observations.

Le propriétaire ou le gardien d'un rucher à qui est notifiée une ordonnance sans qu'il en ait été informé au préalable parce que, de l'avis du médecin vétérinaire désigné, il y a urgence ou danger de causer un préjudice irréparable, peut, dans le délai indiqué, présenter ses observations pour en permettre le réexamen par le médecin vétérinaire désigné.

2000, c. 40, a. 13.

11.12.**Interdiction.**

Il est interdit d'arroser, au pulvérisateur ou autrement, ou de saupoudrer avec des produits chimiques ou biologiques toxiques aux abeilles, tout arbre fruitier ainsi que toute autre plante d'une espèce ou catégorie désignée par règlement, pendant la période où cet arbre ou cette plante est en floraison.

Exception.

Cette interdiction ne s'applique pas dans les cas et aux conditions prévus par règlement, ainsi que dans les cas d'arrosage ou de saupoudrage effectués dans le cadre de mesures prises en vertu des dispositions de la section IV.1 de la Loi sur les laboratoires médicaux, la conservation des organes et des tissus et la disposition des cadavres (chapitre L-0.2), du chapitre XI de la Loi sur la santé publique (chapitre S-2.2) ou des dispositions de la Loi sur la sécurité civile (chapitre S-2.3) portant sur l'état d'urgence.

2000, c. 40, a. 13; 2001, c. 37, a. 2; 2001, c. 76, a. 148; 2001, c. 60, a. 160; 2002, c. 69, a. 149; 2009, c. 30, a. 58.

11.13.**Interdiction.**

Il est interdit de placer une ruche contenant une colonie d'abeilles à moins de 15 mètres d'un chemin public ou d'une habitation.

Exception.

Cette interdiction ne s'applique pas si le terrain sur lequel est placée la ruche est enclos du côté de l'habitation ou du chemin public, selon le cas, d'une clôture pleine d'au moins 2,5 mètres de hauteur et prolongée à une distance de pas moins de 4,5 mètres en dehors des limites du rucher.

2000, c. 40, a. 13.

11.14.**Réglementation.**

Le ministre peut, par règlement:

- 1° déterminer pour l'application de l'article 11.12, les espèces ou catégories de plantes susceptibles d'être butinées par les abeilles et qui sont visées par l'interdiction d'arrosage ou de saupoudrage de substances toxiques et prescrire dans quels cas et à quelles conditions, l'interdiction prévue à l'article 11.12 ne s'applique pas;
- 2° obliger le propriétaire de ruches à apposer sur chacune d'elles une inscription permettant l'identification de celui-ci et déterminer la forme et la teneur de cette inscription;
- 3° rendre applicable à des insectes pollinisateurs autres que les abeilles les dispositions de la section I qu'il indique.

2000, c. 40, a. 13.

SECTION II

Abrogée, 1995, c. 29, a. 3.

1995, c. 29, a. 3.

12.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 12; 1973, c. 22, a. 22; 1979, c. 77, a. 21; 1986, c. 97, a. 1; 1993, c. 18, a. 2; 1995, c. 29, a. 3.

13.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 13; 1973, c. 22, a. 22; 1979, c. 77, a. 21; 1986, c. 53, a. 7; 1986, c. 97, a. 1; 1995, c. 29, a. 3.

14.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 14; 1986, c. 97, a. 1; 1993, c. 18, a. 3; 1995, c. 29, a. 3.

15.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 15; 1986, c. 97, a. 1; 1995, c. 29, a. 3.

16.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 16; 1986, c. 97, a. 1; 1995, c. 29, a. 3.

17.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 17; 1986, c. 97, a. 1; 1995, c. 29, a. 3.

18.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 18; 1986, c. 97, a. 1; 1995, c. 29, a. 3.

18.1.

(Abrogé).

1993, c. 18, a. 4; 1995, c. 29, a. 3.

19.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 19; 1986, c. 97, a. 1; 1995, c. 29, a. 3.

20.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 20; 1986, c. 97, a. 1; 1995, c. 29, a. 3.

21.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 21; 1986, c. 53, a. 8; 1986, c. 97, a. 1; 1995, c. 29, a. 3.

22.

(Abrogé).

S. R. 1964, c. 126, a. 22; 1986, c. 53, a. 9.

SECTION II.1 - DE L'IDENTIFICATION DES ANIMAUX

22.1.

Système d'identification.

Le gouvernement peut, par règlement, aux fins d'assurer la traçabilité des animaux, établir un système d'identification en regard d'une espèce ou catégorie d'animal qu'il détermine, obliger l'identification des animaux aux conditions et selon les règles ou les modalités qu'il fixe, prescrire les obligations des propriétaires ou gardiens d'animaux ou de toute autre personne qu'il détermine et déterminer les droits exigibles applicables.

Cession d'application.

Les dispositions réglementaires concernant des droits exigibles déterminés en application du premier alinéa pour un système d'identification donné cessent de s'appliquer à compter de la date à laquelle des droits exigibles s'appliquent pour ce système en vertu du troisième alinéa de l'article 22.3.

2000, c. 40, a. 14; 2003, c. 24, a. 1.

22.2.

Inspecteurs.

Les inspecteurs chargés d'appliquer les dispositions de la présente section sont désignés par le ministre.

2000, c. 40, a. 14.

22.3.

Gestion d'un système d'identification.

Le ministre peut, par protocole d'entente, confier à un organisme la gestion d'un système d'identification établi en vertu de l'article 22.1.

Programme d'inspection.

Il peut être prévu au protocole d'entente un programme d'inspection. Ce protocole d'entente peut prévoir notamment les modalités d'application de ce programme, ainsi que la rémunération et les autres dépenses des inspecteurs qui sont à la charge de l'organisme qui est partie au protocole d'entente.

Droits exigibles.

L'organisme peut déterminer les droits exigibles applicables aux personnes visées au premier alinéa de l'article 22.1 pour défrayer le coût de la gestion du système d'identification, incluant notamment le coût du matériel servant à l'identification. Les droits ainsi déterminés entrent en vigueur à la date fixée par le ministre. Un avis indiquant les droits et leur date d'entrée en vigueur est publié dans un journal agricole au moins 15 jours avant cette date. Les sommes perçues par l'organisme lui sont dévolues.

Fin du protocole d'entente.

Dans le cas où le protocole d'entente prend fin, le ministre publie un avis à cet effet dans un journal agricole ou à la Gazette officielle du Québec dans les 30 jours de la fin du protocole. Le ministre perçoit les droits exigibles déterminés par l'organisme, lesquels continuent de s'appliquer jusqu'à la date à laquelle de nouveaux droits s'appliquent. Les sommes perçues sont versées au fonds consolidé du revenu.

2000, c. 40, a. 14; 2003, c. 24, a. 2.

22.3.1.

Règlement.

Un règlement pris par le gouvernement afin de déterminer de nouveaux droits exigibles, lorsque prend fin un protocole d'entente conclu en vertu de l'article 22.3, n'est pas soumis à l'obligation de publication ni au délai d'entrée en vigueur prévus aux articles 8 et 17 de la Loi sur les règlements (chapitre R-18.1). Ce règlement entre en vigueur à la date de sa publication à la Gazette officielle du Québec ou à toute date ultérieure qu'il indique.

2003, c. 24, a. 3.

22.4.

Ententes.

Le ministre peut, conformément à la loi, conclure une entente avec le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, le ministre des Pêches et des Océans du Canada ou l'Agence canadienne d'inspection des aliments ou un organisme qui administre un système d'identification des animaux établi en vertu de la Loi sur la santé des animaux (Lois du Canada, 1990, chapitre 21), ou avec La Financière agricole du Québec pour recueillir de ces derniers ou leur communiquer un renseignement personnel nécessaire à l'application d'un système d'identification des animaux établi en vertu de l'article 22.1, notamment pour identifier, y compris par une comparaison de fichiers, l'exploitation d'origine d'un animal, ses déplacements, ainsi que ses propriétaires ou détenteurs successifs.

Communication de renseignements.

Le ministre ou, le cas échéant, l'organisme mandaté en vertu de l'article 22.3, peut, aux fins d'identifier des personnes visées par une entente mentionnée au présent article, communiquer leur nom, adresse et numéro d'enregistrement d'exploitation agricole. Le ministre ou l'organisme qui reçoit ces renseignements doit les détruire lorsque les fins pour lesquelles ils ont été communiqués sont accomplies à moins qu'il n'ait légalement droit de les conserver.

Contenu.

Ces ententes précisent notamment la nature des renseignements transmis, les moyens mis en oeuvre pour en assurer la confidentialité ainsi que les mesures de sécurité.

Accès à l'information.

Ces ententes sont soumises pour avis à la Commission d'accès à l'information selon les modalités prévues à l'article 70 de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels (chapitre A-2.1).

2000, c. 40, a. 14; 2000, c. 53, a. 66; 2006, c. 22, a. 163.

22.5. non en vigueur

Abattage d'un animal non identifié.

Toute personne autorisée à agir comme inspecteur en vertu de la présente section qui a des motifs raisonnables de croire qu'un animal à l'égard duquel une obligation d'identification est édictée en application d'un règlement pris en vertu de l'article 22.1 n'est pas identifié, peut, qu'il y ait eu ou non saisie de l'animal, ordonner au propriétaire ou gardien de l'animal qui ne peut prouver l'identification de cet animal dans le délai qu'elle détermine, de le conduire à l'abattoir le plus proche dans le délai qu'elle indique, pour y être abattu sous sa surveillance aux frais du propriétaire.

Présomption.

L'animal abattu aux termes d'une telle ordonnance est réputé impropre à la consommation humaine.

Confiscation de l'animal.

À défaut pour le propriétaire ou gardien de l'animal de se conformer à l'ordonnance, la personne autorisée peut confisquer l'animal pour qu'il soit transporté à l'abattoir qu'elle indique et abattu aux frais du propriétaire ou gardien.

Frais payables.

Les frais payables par un propriétaire ou gardien d'animaux portent intérêt au taux déterminé en vertu de l'article 28 de la Loi sur l'administration fiscale (chapitre A-6.002).

2000, c. 40, a. 14; 2010, c. 31, a. 175.

22.6.

Entente.

Le ministre peut, aux conditions qu'il détermine et avec l'approbation du gouvernement, conclure avec une personne ou un organisme, une entente concernant l'implantation volontaire de mesures d'identification des animaux, lorsqu'il estime que ces mesures particulières favorisent la compétitivité de ce secteur d'élevage tout en assurant une traçabilité des animaux équivalente à celle du système d'identification établi en vertu de l'article 22.1.

Personnes exemptées.

Toute personne visée par l'entente est exemptée, dans la mesure et aux conditions prévues par cette entente, de l'application des dispositions d'un règlement pris en vertu de l'article 22.1. Les animaux identifiés en application de l'entente sont alors réputés identifiés conformément aux dispositions de ce règlement.

2000, c. 40, a. 14.

SECTION III - DE L'INSÉMINATION ARTIFICIELLE DES ANIMAUX

23.

Interprétation:

Dans la présente section les expressions suivantes signifient:

«animal»;

a) «animal»: tout animal d'espèce chevaline, bovine, ovine ou porcine, mâle ou femelle selon le cas;

«insémination artificielle d'un animal»;

b) «insémination artificielle d'un animal»: l'action d'inséminer un animal au moyen de sperme prélevé sur un autre animal;

«permis»;

c) «permis»: un permis délivré en vertu de l'article 24;

«règlement».

d) «règlement»: un règlement adopté en vertu de l'article 28.

1968, c. 42, a. 1; 1986, c. 53, a. 10.

24. *(Modifié)*

Permis requis.

Nul ne peut prélever du sperme sur un animal s'il n'est titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre.

1968, c. 42, a. 1; 1973, c. 22, a. 22; 1979, c. 77, a. 21; 1986, c. 53, a. 11; 1995, c. 29, a. 4; 1997, c. 43, a. 875; 2011, P.L. 51, a. 2.

25. *(Abrogé)*

(Abrogé)

1968, c. 42, a. 1; 1986, c. 53, a. 12; 2011, P.L. 51, a. 3.

26.

Interdiction.

Nul ne peut, pour l'insémination artificielle d'un animal, prélever, détenir, préparer, utiliser, acheter, échanger ou donner, mettre en vente ou en dépôt, vendre dans un lieu quelconque, transporter, faire transporter du sperme d'animal qui est impropre à l'insémination ou qui ne répond pas aux conditions de salubrité, de qualité, de prélèvement, de conditionnement et de marquage déterminées par règlement.

1968, c. 42, a. 1; 1968, c. 23, a. 8; 1973, c. 22, a. 22; 1979, c. 77, a. 21; 1986, c. 53, a. 13.

27.

Interdiction.

Il est interdit d'utiliser, selon le cas, pour la production, le conditionnement ou la conservation du sperme d'animal ainsi que pour la mise en place de ce sperme dans le tractus génital d'une femelle animale, un lieu ou un équipement qui n'est pas conforme aux normes établies par règlement.

Reproducteur conforme.

Il est interdit d'utiliser, pour la production du sperme, un reproducteur qui n'est pas conforme aux normes établies par règlement.

1968, c. 42, a. 1; 1973, c. 22, a. 22; 1979, c. 77, a. 21; 1986, c. 53, a. 13.

28. *(Modifié)*

Règlements du gouvernement.

Le gouvernement peut adopter des règlements pour:

- 1° déterminer les conditions auxquelles une personne peut prélever du sperme sur un animal et restreindre cette activité à des catégories de personnes qu'il détermine;
- 2° déterminer les droits, conditions et restrictions relatifs au permis;
- 3° établir les conditions de délivrance et de renouvellement d'un permis ainsi que sa forme et son coût;
- 4° déterminer les qualités requises d'une personne qui fait une demande de permis ainsi que les qualités requises d'un employé affecté au prélèvement de sperme sur un animal;
- 5° établir des normes applicables à l'organisation, à la tenue et au fonctionnement de tout lieu exploité pour la fin visée à l'article 24;
- 6° déterminer des normes relatives à la race, à la provenance et aux autres caractéristiques des animaux qui peuvent être soumis à l'insémination artificielle et de ceux sur lesquels on peut prélever du sperme ainsi qu'aux croisements qui peuvent être effectués par l'insémination artificielle d'un animal;
- 7° déterminer les normes ou méthodes qui doivent être suivies par toute personne pour l'insémination artificielle des animaux ainsi que pour le prélèvement, la conservation, la distribution et le transport du sperme destiné à être utilisé pour l'insémination artificielle des animaux;
- 8° déterminer les normes de salubrité et de qualité du sperme destiné à l'insémination d'un animal et les conditions dans lesquelles il peut être prélevé, conditionné et marqué;
- 9° déterminer la nature, le nombre et la fréquence des épreuves auxquelles peuvent être soumis les reproducteurs pour établir leur état de santé, leur valeur génétique ou leur fécondité;
- 10° exempter de tout ou partie des dispositions de la présente section ou de ses règlements d'application, aux conditions qu'il détermine, certaines catégories de personnes ou d'animaux ou certaines des activités suivantes :
 - a) le prélèvement de sperme sur un animal;
 - b) la conservation de sperme d'un animal;
 - c) la distribution et le transport de sperme d'un animal;
 - d) l'insémination artificielle d'un animal; »;

11° (paragraphe abrogé);

12° prescrire les méthodes, conditions et modalités de prélèvement et d'analyse d'échantillons de sperme animal ou de toute autre substance et déterminer le lieu où doit être analysé un échantillon;

13° déterminer les livres, les comptes et les registres que doit tenir **une personne qui exerce une activité visée au paragraphe 10°, les lieux où elle doit les conserver, les rapports qu'elle doit faire** au ministre, les renseignements que doivent contenir ces rapports et l'époque à laquelle ils doivent être produits;

14° déterminer le lieu où une personne doit conserver le sperme d'animal;

non en vigueur

14.1° déterminer les espèces animales auxquelles s'applique la présente section en sus de celles prévues au paragraphe a de l'article 23;

15° déterminer, parmi les dispositions d'un règlement adopté en vertu du présent article, celles dont la violation est punissable aux termes de l'article 55.44.

1968, c. 42, a. 1; 1973, c. 22, a. 22; 1979, c. 77, a. 21; 1986, c. 53, a. 13; 1991, c. 61, a. 10; 1995, c. 29, a. 5; 2000, c. 40, a. 18; **2011, P.L. 51, a. 4.**

29.

(Remplacé).

1968, c. 42, a. 1; 1986, c. 53, a. 13.

SECTION IV - DE LA VENTE AUX ENCHÈRES D'ANIMAUX VIVANTS

30.

Interprétation:

Dans la présente section et les règlements, à moins que le contexte n'indique un sens différent, les expressions et les mots suivants signifient:

«animal»;

- a) «animal»: un animal vivant d'espèce chevaline, bovine, caprine, ovine ou porcine et le lapin domestique vivant ainsi que tout animal d'une autre espèce prévue par règlement;

«vente aux enchères»;

- b) «vente aux enchères»: la vente d'un animal aux enchères publiques et toute autre méthode équivalente de vente déterminée par règlement;

«établissement»;

- c) «établissement»: un établissement servant à la vente aux enchères d'animaux à l'exception d'un parc à bestiaux régi par la Loi sur les animaux de ferme et leurs produits (Lois révisées du Canada (1985), chapitre L-9);

«société d'agriculture»;

- d) «société d'agriculture»: une société d'agriculture régie par la Loi sur les sociétés d'agriculture (chapitre S-25) ou une personne morale qui, conformément à l'article 2 de la Loi abrogeant certaines lois permettant la constitution de personnes morales en matière agricole et modifiant certaines dispositions législatives (Lois du Québec, 1997, chapitre 70), a obtenu les lettres patentes prévues à cet article et exerce principalement les objets d'une société d'agriculture;

«société coopérative agricole»;

- e) «société coopérative agricole»: une coopérative agricole régie par la Loi sur les coopératives (chapitre C-67.2);

f) (paragraphe abrogé);

«permis»;

- g) «permis»: un permis délivré en vertu de la présente section;

«règlement»;

- h) «règlement»: tout règlement adopté en vertu de la présente section par le gouvernement;

«ministre».

- i) «ministre»: le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

1973, c. 26, a. 1; 1979, c. 77, a. 21; 1982, c. 26, a. 314; 1997, c. 70, a. 9; 2000, c. 40, a. 19.

31.

Permis requis.

Nul ne peut exploiter un établissement s'il n'est titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre.

1973, c. 26, a. 1; 1997, c. 43, a. 875.

32.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 14.

33.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 14.

34.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 14.

35.

Affichage.

Tout permis doit être affiché dans l'établissement à un endroit où il peut être facilement examiné par le public.

1973, c. 26, a. 1.

36.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 14.

37.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 14.

38.

Vente interdite sauf aux enchères.

Il est interdit d'offrir en vente ou de vendre un animal dans un établissement autrement qu'au moyen de la vente aux enchères.

1973, c. 26, a. 1.

39.

Vente interdite sauf aux enchères.

Il est interdit de transporter, de recevoir ou de garder pour fins de vente, d'offrir en vente ou de vendre, dans un établissement, autre chose qu'un animal qui fait ou doit faire l'objet d'une vente aux enchères.

1973, c. 26, a. 1.

40.

Vente dans autres endroits interdite.

Il est interdit d'amener, de faire amener, de recevoir ou garder pour fins de vente aux enchères ou de vendre aux enchères un animal dans un endroit autre qu'un établissement exploité par une personne qui est titulaire d'un permis.

1973, c. 26, a. 1; 1997, c. 43, a. 875.

41.

Tenue de livres.

Toute personne qui est titulaire d'un permis doit tenir les livres, registres et comptes prescrits par règlement.

1973, c. 26, a. 1; 1997, c. 43, a. 875.

42.

Compte en fidéicommis.

L'exploitant d'un établissement qui reçoit des fonds pour le compte d'autrui à la suite d'une vente aux enchères, doit déposer ces fonds dans un compte spécial en fidéicommis et se conformer aux conditions prescrites par règlement pour le dépôt et le retrait de ces fonds.

1973, c. 26, a. 1.

43.

Risques assumés.

L'exploitant d'un établissement doit assurer, dans la mesure déterminée par règlement, contre les risques déterminés par règlement, les animaux qu'il garde dans son établissement.

1973, c. 26, a. 1.

44.

Coûts d'inspection.

L'exploitant d'un établissement doit rembourser au gouvernement les coûts d'inspection encourus en dehors des heures déterminées par règlement.

1973, c. 26, a. 1.

45.

Réglementation.

Le gouvernement peut faire des règlements pour:

- a) déterminer les qualités requises d'une personne qui demande un permis ou son renouvellement, les conditions qu'elle doit remplir, les renseignements qu'elle doit fournir et les droits qu'elle doit verser;
- b) déterminer les conditions d'exploitation d'un établissement;
- c) régir l'organisation, la tenue et le fonctionnement de tout établissement;
- c.1) déterminer des espèces animales auxquelles s'applique la présente section en sus de celles prévues au paragraphe a de l'article 30;
- d) déterminer les catégories d'animaux qui ne peuvent être admis dans un établissement;
- e) prohiber la vente d'un animal invalide, incurable ou atteint d'une maladie contagieuse ou parasitaire, d'un agent infectieux ou d'un syndrome désigné par règlement et déterminer le mode et les conditions pour en disposer;
- f) définir toute méthode de vente visée au paragraphe b de l'article 30 équivalente à la vente aux enchères et déterminer les cas où elle peut être utilisée et les formalités à observer;
- g) déterminer les rapports que doit fournir un titulaire de permis, ainsi que leur forme et leur teneur;
- h) déterminer les formalités relatives à la tenue d'un compte en fidéicomis en vertu de l'article 42 et établir les conditions du dépôt et du retrait des fonds déposés dans ce compte;
- i) déterminer les livres, registres et comptes que doit tenir un titulaire de permis et la période durant laquelle ce titulaire doit conserver ces registres, comptes et dossiers et autres documents pertinents;
- j) obliger l'exploitant d'un établissement à fournir une preuve de solvabilité ou une garantie du paiement des sommes dues au propriétaire d'un animal, déterminer la forme d'une telle preuve ou garantie, et le montant, la durée et les conditions de cette garantie;
- k) établir la nature des risques qui doivent faire l'objet d'une assurance en vertu de l'article 43 et le montant d'une telle assurance;
- l) fixer les heures en dehors desquelles les coûts d'inspection doivent être remboursés au gouvernement par l'exploitant d'un établissement et déterminer les modalités de ce remboursement;
- m) (paragraphe abrogé);
- n) outre les cas visés à l'article 54, soustraire certaines ventes aux enchères à l'application de la présente section;
- o) déterminer, parmi les dispositions d'un règlement adopté en vertu du présent article, celles dont la violation est punissable aux termes de l'article 55.44.

Publication d'un projet de règlement.

Le gouvernement publie un projet de règlement à la Gazette officielle du Québec avec avis qu'à l'expiration d'une période d'au moins 45 jours suivant cette publication, il pourra être adopté avec ou sans modification. Le règlement entre en vigueur le quinzième jour qui suit sa publication à la Gazette officielle du Québec ou à une date ultérieure qui y est fixée.

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 15; 1991, c. 61, a. 11; 1997, c. 43, a. 875; 2000, c. 40, a. 20.

46.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 16.

47.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 16.

48.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 16.

49.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 16.

50.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 16.

51.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 16.

52.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 16.

53.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 1986, c. 53, a. 16.

54.

Ventes exclues de l'application de la section.

La présente section ne s'applique pas:

- a) à une vente en justice;
- b) à la vente faite par une société d'agriculture, au cours d'une exposition agricole, d'un animal qui y est exposé;
- c) à la vente faite directement par une société coopérative agricole d'un animal qui lui appartient;
- d) à la vente faite par un agriculteur, sur sa ferme d'un animal né sur sa ferme ou qui y a été engraisé depuis au moins 30 jours et qui lui appartient.

1973, c. 26, a. 1; 1997, c. 70, a. 10.

55.

(Abrogé).

1973, c. 26, a. 1; 2000, c. 40, a. 21.

SECTION IV.0.1 - DES ALIMENTS DES ANIMAUX

55.0.1.

Interdiction.

Nul ne peut servir à des animaux domestiques ou gardés en captivité, si ces animaux ou leurs produits sont destinés à la consommation humaine, un aliment impropre à la consommation animale ou qui est altéré de manière à le rendre impropre à cette consommation ou qui ne satisfait pas aux normes réglementaires applicables, ou contre rémunération, préparer, posséder, transporter ou fournir un tel aliment.

2000, c. 40, a. 22.

55.0.2.

Réglementation.

Le gouvernement peut, par règlement:

- 1° prohiber ou restreindre l'adjonction des substances qu'il détermine dans les préparations d'aliments destinés aux animaux auxquels s'applique l'article 55.0.1;
- 2° prohiber ou restreindre l'administration directe ou indirecte, aux animaux auxquels s'applique l'article 55.0.1, des substances qu'il indique;
- 3° prescrire les méthodes, conditions et modalités de prélèvement et d'analyse d'échantillons faits dans le but de dépister la présence d'une substance dont l'utilisation est interdite ou restreinte en vertu d'un règlement pris en application des paragraphes 1° et 2°, déterminer le lieu où doit être transmis un échantillon pour fins d'analyse et fixer les frais exigibles des personnes qu'il indique, pour la prise des prélèvements et leur analyse, ainsi que pour l'inspection;
- 4° établir des normes relatives à la composition, la préparation, le conditionnement, la manipulation, la détention, l'emballage ou l'étiquetage des produits destinés à la consommation animale;
- 5° déterminer, parmi les dispositions d'un règlement adopté en vertu du présent article, celles dont la violation est punissable aux termes de l'article 55.43.

2000, c. 40, a. 22.

SECTION IV.1 - DES MÉDICAMENTS VÉTÉRINAIRES

1986, c. 53, a. 17.

55.1.

Interprétation.

Dans la présente section, à moins que le contexte n'indique un sens différent, il faut entendre par:

«prémélange»;

«prémélange»: une combinaison pouvant inclure des minéraux, des vitamines, des acides aminés, des oligo-éléments ou d'autres substances et qui, mélangée à diverses denrées, sert à la fabrication d'un aliment pour les animaux;

«prémélange médicamenteux»;

«prémélange médicamenteux»: un mélange de substances composé notamment d'un nutriment et d'un médicament et destiné à la fabrication ultérieure d'un aliment médicamenteux;

«aliment médicamenteux».

«aliment médicamenteux»: un mélange de substances destiné à être utilisé sans transformation pour l'alimentation des animaux et composé notamment d'un prémélange médicamenteux ou d'un nutriment et d'un médicament, selon le cas.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 12.

55.2.

Permis requis.

Doit être titulaire d'un permis délivré par le ministre à cette fin, à l'égard de chaque lieu qu'elle exploite, une personne qui:

- 1° détient pour fins de vente, offre en vente, vend ou fournit un prémélange médicamenteux ou un aliment médicamenteux;
- 2° prépare un aliment médicamenteux pour ses propres animaux ou les animaux dont elle a la garde;
- 3° prépare un aliment médicamenteux ou un prémélange médicamenteux pour ses propres animaux ou ceux dont elle a la garde;
- 4° détient pour fins de vente, offre en vente, vend, fournit ou prépare un prémélange médicamenteux ou un aliment médicamenteux.

Interdiction.

Le titulaire d'un permis délivré pour l'une des activités prévues au paragraphe 1° ou au paragraphe 4° ne peut vendre, offrir en vente ou fournir un prémélange médicamenteux qu'à un autre titulaire d'un permis délivré en vertu du présent article.

Disposition non applicable.

Le présent article ne s'applique pas à une personne habilitée à préparer, à vendre ou à fournir un médicament en vertu de la Loi sur la pharmacie (chapitre P-10) ou de la Loi sur les médecins vétérinaires (chapitre M-8).

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 13; 1993, c. 18, a. 5.

55.3.

Aliment médicamenteux.

Une personne peut préparer un aliment médicamenteux pour ses propres animaux ou ceux dont elle a la garde sans être titulaire d'un permis lorsqu'elle en prépare au plus un kilogramme ou un litre ou lorsque cet aliment médicamenteux est préparé pour des animaux qui ne sont pas destinés ou dont les produits ne sont pas destinés à l'alimentation humaine, à moins que ces animaux ne soient élevés pour leur fourrure.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 14.

55.3.1.

Ordonnance d'un médecin vétérinaire.

Le titulaire d'un permis délivré pour l'une des activités prévues au paragraphe 1° ou au paragraphe 4° du premier alinéa de l'article 55.2 ne peut vendre ou fournir au détail un prémélange médicamenteux ou un aliment médicamenteux composé d'un médicament dont le nom apparaît à la liste visée à l'article 9 de la Loi sur les médecins vétérinaires (chapitre M-8) que sur remise par l'acheteur d'une ordonnance d'un médecin vétérinaire.

2000, c. 40, a. 23.

55.3.2.

Interdiction.

Nul ne peut, dans le but de l'administrer à un animal, être en possession d'un médicament visé à l'article 9 de la Loi sur les médecins vétérinaires (chapitre M-8) et qui a été obtenu sans une ordonnance d'un médecin vétérinaire, ou être en possession d'un médicament dont l'administration est interdite en vertu d'un règlement pris en application du paragraphe 7° de l'article 55.9 de la présente loi ou qui fait l'objet d'une interdiction en vertu du Règlement sur les aliments et drogues (Codification des Règlements du Canada, chapitre 870) adopté en vertu de la Loi sur les aliments et drogues (Lois révisées du Canada (1985), chapitre F-27).

Présomption.

La possession d'un médicament visé au premier alinéa sur les lieux où sont gardés des animaux constitue, en l'absence de toute preuve contraire, la preuve que le médicament est possédé dans le but de l'administrer à un animal.

2000, c. 40, a. 23.

55.4.

Ordonnance requise.

Une personne ne peut administrer ou permettre que soit administré à ses propres animaux ou aux animaux dont elle a la garde un médicament dont le nom apparaît à la liste visée à l'article 9 de la Loi sur les médecins vétérinaires (chapitre M-8) et qu'elle a obtenu sans une ordonnance, leur servir ou permettre que leur soit servi un aliment médicamenteux composé d'un tel médicament à moins de le faire sur ordonnance d'un médecin vétérinaire.

1986, c. 53, a. 17; 2000, c. 40, a. 24.

55.5.

Registre.

Le titulaire d'un permis délivré pour l'exercice d'une activité prévue au premier alinéa de l'article 55.2 doit tenir, conformément aux règlements, un registre des médicaments, des prémélanges médicamenteux et des aliments médicamenteux qu'il acquiert, utilise ou dont il dispose dans l'exercice de ses activités.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 15.

55.5.1.

Résidus médicamenteux.

Les aliments destinés à l'alimentation des animaux et les prémélanges qui sont préparés, offerts en vente, détenus pour fins de vente, vendus ou fournis par un titulaire d'un permis délivré pour l'exercice d'une activité prévue au premier alinéa de l'article 55.2, doivent être exempts de résidus médicamenteux.

1991, c. 61, a. 16.

55.6.

Vente d'un animal.

Le propriétaire ou la personne qui a la garde d'un animal, auquel on a administré un médicament ou qui a consommé un aliment médicamenteux, qui vend ou fait vendre cet animal lorsque n'est pas expiré le délai d'attente fixé dans l'ordonnance d'un médecin vétérinaire ou celui fixé, dans les autres cas, sur l'emballage ou sur un document accompagnant ce médicament ou cet aliment médicamenteux, doit avertir l'acheteur par écrit de ces faits.

1986, c. 53, a. 17.

55.7.

Interdiction.

Il est interdit de livrer ou de faire livrer à un abattoir, pour fins d'alimentation humaine, un animal dont les tissus ne sont pas totalement exempts de trace de métabolite de médicament ou de résidu médicamenteux interdits par le Règlement sur les aliments et drogues, ou dont la quantité ou la concentration présente dans les tissus de l'animal excède celle permise par ce règlement.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 17; 2000, c. 40, a. 25.

55.7.1.

Ordonnance du ministre.

Lorsque l'examen des tissus d'un animal abattu à des fins de consommation humaine révèle la présence de médicaments ou de résidus médicamenteux qui sont interdits ou qui excèdent la quantité ou la concentration permise, le ministre peut, pour une période d'au plus 60 jours, ordonner au propriétaire immédiat ou au gardien de l'animal, ainsi qu'aux propriétaires ou gardiens antérieurs de celui-ci, de suspendre ou de restreindre dans la mesure qu'il détermine, la livraison à tout abattoir pour la consommation humaine, de tout animal de la même espèce issu de la même exploitation que l'animal qui est porteur de ces médicaments ou résidus médicamenteux.

Contenu.

L'ordonnance doit contenir l'énoncé des motifs du ministre et référer à tout procès-verbal, rapport d'analyse ou autre rapport technique qu'il a considéré aux fins de l'ordonnance.

2000, c. 40, a. 25.

55.7.2.

Observations.

Le propriétaire ou le gardien de l'animal à qui est notifiée une ordonnance visée à l'article 55.7.1, sans qu'il en ait été informé au préalable parce que, de l'avis du ministre, il y a urgence ou danger de causer un préjudice irréparable, peut, dans le délai indiqué, présenter ses observations pour en permettre le réexamen par le ministre.

2000, c. 40, a. 25.

55.8.

Urgence.

Malgré l'article 17 de la Loi sur la pharmacie (chapitre P-10) et les articles 9, 21 et 24 de la Loi sur les médecins vétérinaires (chapitre M-8), le ministre peut, pour des motifs d'urgence, pour des raisons d'intérêt public ou pour faciliter l'administration d'un médicament, élaborer des programmes sanitaires autorisant la vente et l'administration de médicaments destinés à des catégories d'animaux ou aux lieux où ils sont gardés.

Programme sanitaire.

Sauf pour des motifs d'urgence, le ministre forme un comité qui le conseille dans l'élaboration d'un programme. Ce comité est formé d'au moins 4 membres dont un représente le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, un l'Ordre des pharmaciens du Québec, un l'Ordre professionnel des médecins vétérinaires du Québec et un les producteurs agricoles.

Diagnostic vétérinaire.

Chaque programme doit indiquer le diagnostic vétérinaire ou le motif justifiant l'élaboration du programme; ce diagnostic doit être confirmé par le médecin vétérinaire traitant lors de l'application du programme. Chaque programme doit également indiquer la nature des médicaments, la catégorie d'animaux concernés, les personnes autorisées à vendre ou à administrer ces médicaments et s'il doit y avoir une ordonnance d'un médecin vétérinaire.

Approbation.

Chaque programme est soumis à l'approbation du gouvernement qui peut le modifier.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 18; 1994, c. 40, a. 457.

55.8.1.

Normes particulières.

Lorsque le ministre estime que des animaux peuvent porter atteinte à la santé ou à la sécurité des personnes qui les consomment en raison, notamment, des résidus médicamenteux ou des métabolites dont ils pourraient être porteurs, il peut prescrire, par règlement, des normes particulières d'abattage, de disposition ou d'élimination de ces animaux, selon leur espèce ou leur catégorie.

Assujettissement.

Toute personne qui détient un animal visé par ce règlement doit s'y conformer.

Dispositions non applicables.

Les dispositions des sections III et IV de la Loi sur les règlements (chapitre R-18.1) relatives à la publication et à l'entrée en vigueur des projets de règlement et des règlements ne s'appliquent pas à un règlement pris par le ministre en application du présent article. Il est publié à la Gazette officielle du Québec. Toutefois, il entre en vigueur à la date de son édicition par le ministre et il est diffusé par tout autre moyen que le ministre juge nécessaire.

2000, c. 40, a. 26.

55.9.

Réglementation.

Le gouvernement peut, par règlement:

- 1° établir les conditions de délivrance et de renouvellement d'un permis ainsi que sa forme et son coût;
- 2° soustraire une catégorie de personnes de l'obligation d'être titulaire d'un permis pour préparer un aliment médicamenteux pour ses propres animaux;
- 2.1° déterminer des catégories parmi les permis que peut délivrer le ministre en vertu du premier alinéa de l'article 55.2 ainsi que les droits, conditions et restrictions relatifs à chacune de ces catégories;
- 3° déterminer les livres, les comptes, les registres et les autres documents que doit tenir et doit détenir un titulaire de permis, les lieux où il doit les conserver, les rapports qu'il doit faire au ministre, les renseignements que doivent contenir ces rapports et l'époque à laquelle ils doivent être produits;
- 4° établir des normes applicables à l'organisation, à la tenue et au fonctionnement de tout lieu exploité dans le cadre d'un permis;
- 4.1° établir des normes relatives à la composition, la qualité et la teneur en médicaments ou en substances des prémélanges médicamenteux ou des aliments médicamenteux. Ces normes peuvent, en ce qui concerne la teneur en médicaments, varier en fonction du type de médicament utilisé et de la teneur de celui prescrit dans l'ordonnance vétérinaire ou à défaut, par un autre document désigné au règlement; elles peuvent, en ce qui concerne la teneur en substances, varier en fonction du poids du prémélange médicamenteux ou de l'aliment médicamenteux;
- 4.2° établir des normes applicables à l'étiquetage des prémélanges médicamenteux ou des aliments médicamenteux, prescrire les inscriptions obligatoires relatives à leurs ingrédients ou relatives au délai d'attente qui s'applique aux médicaments qu'ils contiennent;

- 5° déterminer les qualités requises d'une personne qui fait une demande de permis ainsi que les qualités requises d'un employé affecté aux activités pour lesquelles un permis est exigé;
- 6° déterminer les modes de conservation et de préservation des médicaments, des prémélanges médicamenteux et des aliments médicamenteux en la possession d'un titulaire d'un permis;
- 7° prohiber ou restreindre l'administration de certains médicaments pour des catégories d'animaux;
- 8° déterminer les normes relatives à la publicité faite par le titulaire d'un permis;
- 9° (paragraphe abrogé);
- 10° prescrire les méthodes, conditions et modalités de prélèvement et d'analyse d'échantillons d'un médicament, d'un prémélange médicamenteux ou d'un aliment médicamenteux ou de toute substance tirée d'un animal et déterminer le lieu où doit être transmis un échantillon pour fins d'analyse; ainsi que fixer des frais pour le prélèvement d'échantillons ou leur analyse ainsi que pour l'inspection, déterminer de quelles personnes, dans quels cas et selon quelles modalités ces frais sont exigibles;
- 11° déterminer, parmi les dispositions d'un règlement adopté en vertu du présent article, celles dont la violation est punissable aux termes de l'article 55.43.

Projet de règlement.

Le gouvernement publie un projet de règlement à la Gazette officielle du Québec avec avis qu'à l'expiration d'une période d'au moins 45 jours suivant cette publication, il pourra être adopté avec ou sans modification. Le règlement entre en vigueur le quinzième jour qui suit sa publication à la Gazette officielle du Québec ou à une date ultérieure qui y est fixée.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 19; 2000, c. 40, a. 27.

SECTION IV.1.1 - DE LA SÉCURITÉ ET DU BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

1993, c. 18, a. 6.

55.9.1.

Animaux visés.

Sont visés par les dispositions de la présente section les animaux domestiques ou gardés en captivité, autres que ceux régis par la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune (chapitre C-61.1), et qui appartiennent à une espèce ou catégorie désignée par règlement du gouvernement.

1993, c. 18, a. 6; 2000, c. 40, a. 28.

55.9.2. *(Modifié)*

Sécurité compromise.

Le propriétaire ou le gardien d'un animal doit s'assurer que la sécurité **ou** le bien-être de l'animal ne soient pas compromis. La sécurité et le bien-être d'un animal est compromis lorsqu'il:

- 1° n'a pas accès à de l'eau potable ou à de la nourriture en quantité et en qualité compatibles avec **ses impératifs biologiques**;
- 2° n'est pas gardé dans un **lieu convenable, salubre, propre, adapté à ses impératifs biologiques et dont les installations ne sont pas susceptibles d'affecter sa sécurité ou son bien-être**, ou n'est pas convenablement transporté dans un véhicule approprié;
- 3° est blessé ou malade et ne reçoit pas les soins de santé requis par son état;
- 4° est soumis à des abus ou des mauvais traitements qui peuvent affecter sa santé;
- 5° *(Abrogé)*

1993, c. 18, a. 6; 2000, c. 40, a. 29; 2011, P.L. 51, a. 5.

55.9.3. *(Abrogé)*

(Abrogé)

1993, c. 18, a. 6; 2011, P.L. 51, a. 6.

55.9.4.

Inspecteurs.

Les inspecteurs chargés d'appliquer les dispositions de la présente section sont désignés par le ministre.

Programme d'inspection.

Ce dernier peut également conclure, avec toute personne, y compris une municipalité, une communauté métropolitaine ou l'Administration régionale Kativik, une entente établissant un programme d'inspection concernant l'application de la présente section. Cette entente doit prévoir notamment les modalités d'application du programme, son financement ainsi que la rémunération et les autres dépenses des inspecteurs qui sont à la charge de la personne qui a conclu une entente.

1993, c. 18, a. 6; 2000, c. 40, a. 30.

55.9.4.1 (Ajouté)

Permis obligatoire.

Nul ne peut exploiter un lieu où sont recueillis des chats ou des chiens en vue de les transférer vers un nouveau lieu de garde, de les euthanasier ou de les faire euthanasier par un tiers sans être titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre.

Fourrières et refuges.

Sont notamment des lieux visés par le premier alinéa les fourrières, les refuges et les lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux.

2011, P.L. 51, a. 7.

55.9.4.2 (Ajouté)

Quota minimum.

Nul ne peut être propriétaire ou gardien de 20 animaux et plus, chats ou chiens, s'il n'est titulaire d'un permis délivré à cette fin par le ministre.

Chatons et chiots de moins de six mois.

Pour l'application du premier alinéa, les chatons ou les chiots de moins de six mois nés de femelles gardées dans un même lieu sont exclus du calcul du nombre de chats ou de chiens.

Exemption.

N'est pas visé par le premier alinéa le titulaire d'un permis prévu par l'article 55.9.4.1.

2011, P.L. 51, a. 7.

55.9.4.3 (Ajouté)

Affichage du permis.

Tout permis visé à la présente section doit être affiché dans le lieu de garde des chats ou des chiens à un endroit où il peut être facilement examiné par le public.

2011, P.L. 51, a. 7.

55.9.5. (Modifié)

Dispositions applicables.

Les articles 55.10 à 55.15, 55.19 et 55.24 s'appliquent à la présente section compte tenu des adaptations nécessaires.

Mandat de perquisition.

En outre, lorsqu'un animal se trouve dans une maison d'habitation, l'inspecteur ne peut y pénétrer sans l'autorisation de l'occupant que s'il obtient un mandat de perquisition conformément au Code de procédure pénale (chapitre C-25.1).

Saisie.

Un juge, sur la foi d'une déclaration sous serment faite par l'inspecteur énonçant qu'il a des motifs raisonnables de croire qu'un animal se trouve dans la maison d'habitation et que la sécurité ou le bien-être d'un animal est compromis, peut délivrer un mandat, aux conditions qu'il y indique, autorisant cet inspecteur à y pénétrer et à saisir cet animal conformément à l'article 55.14 et à en disposer conformément aux dispositions de la présente section.

1993, c. 18, a. 6; 2011, P.L. 51, a. 8.

55.9.6. (Modifié)

Cessation des activités.

Le ministre peut, lorsqu'à son avis il en résulte un danger immédiat pour la sécurité ou le bien-être d'un animal, ordonner pour une période d'au plus 60 jours à tout propriétaire ou gardien d'un animal :

- 1° de cesser sa garde ou certaines de ses activités en lien avec celle-ci;
- 2° d'exercer sa garde ou certaines de ses activités en lien avec celle-ci aux conditions qu'il détermine;

Ordonnance motivée.

L'ordonnance est notifiée au propriétaire ou au gardien. Elle est motivée; elle réfère à tout procès-verbal, rapport d'analyse ou d'étude ou tout autre rapport technique que le ministre a pris en considération. Elle prend effet à la date de sa **notification**.

Deuxième ordonnance.

Si le ministre rend une deuxième ordonnance dans un délai inférieur à deux ans à compter d'une ordonnance antérieure, que cette dernière soit ou non fondée sur les mêmes faits, la Cour du Québec peut, à la demande du ministre, rendre une ordonnance interdisant **au propriétaire ou au gardien d'être propriétaire ou d'avoir la garde d'animaux ou limitant le nombre d'animaux dont il peut être propriétaire ou avoir la garde, pour une période qu'elle juge appropriée.**

1993, c. 18, a. 6; 1997, c. 43, a. 499; 2011, P.L. 51, a. 9.

55.9.7. (Modifié)

Confiscation et abattage.

L'inspecteur qui, lors d'une inspection, a des motifs raisonnables de croire qu'un animal éprouve des souffrances telles qu'il doit être abattu peut, qu'il y ait eu saisie ou non, le confisquer aux fins de l'abattre et de procéder à l'élimination de son cadavre. L'élimination du cadavre peut être précédée d'une autopsie.

Élimination.

Est également confisqué, lors de cette inspection, tout autre cadavre d'animal aux fins de procéder à son élimination. **L'élimination de ce cadavre peut être précédée d'une autopsie.**

1993, c. 18, a. 6; 2011, P.L. 51, a. 10.

55.9.8. (Modifié)

Garde.

Le saisissant a la garde de l'animal saisi. Il peut détenir l'animal saisi ou le confier à une personne autre que le saisi.

L'animal saisi peut être gardé à l'endroit de la saisie si le propriétaire ou l'occupant de cet endroit y consent par écrit, selon des modalités convenues entre les parties. À défaut par le propriétaire ou l'occupant de cet endroit de consentir à une telle garde ou de respecter les modalités qui s'y rattachent, le saisissant peut demander à un juge l'autorisation de garder l'animal saisi sur place, aux conditions et modalités que le juge considère appropriées.

S'il y a urgence, le saisissant peut, avant l'obtention de l'autorisation d'un juge, établir des mesures de garde intérimaires permettant d'assurer la sécurité et le bien-être de l'animal.

1993, c. 18, a. 6; 2011, P.L. 51, a. 11.

55.9.9.

(Abrogé).

1993, c. 18, a. 6; 2000, c. 40, a. 31.

55.9.10.

Remise au saisi.

L'animal saisi doit être remis au saisi si aucune poursuite n'est intentée dans les 90 jours qui suivent la date de la saisie. En outre, s'il est décidé avant l'expiration de ce délai qu'aucune poursuite ne sera intentée, l'animal doit être remis au saisi le plus tôt possible.

Délai.

Un juge de paix peut toutefois ordonner que la période de saisie soit prolongée pour un maximum de 90 jours.

Propriétaire inconnu.

Toutefois, si le propriétaire ou le gardien de l'animal est inconnu ou introuvable, l'animal saisi est confisqué par le saisissant au plus tôt sept jours après la date de la saisie; il en est alors disposé par le saisissant.

1993, c. 18, a. 6; 2000, c. 40, a. 32.

55.9.11. *(Modifié)*

Permis de disposer.

Dès la signification d'un constat d'infraction, le saisissant doit, sauf s'il y a entente avec le propriétaire ou le gardien d'un animal, demander à **un juge**, la permission de disposer de l'animal.

Préavis.

Un préavis d'au moins trois jours francs de cette demande est signifié au saisi, lequel peut s'y opposer.

Ordonnance.

Le juge statue sur la demande en prenant en considération la sécurité et le bien-être de l'animal et, le cas échéant, les coûts engendrés par le maintien sous saisie. Il peut ordonner la remise de l'animal au saisi, le maintien sous saisie jusqu'à jugement final, **le don**, la vente ou l'abattage de l'animal. S'il ordonne la remise, celle-ci ne peut se faire que sur paiement **des frais de garde engendrés par la saisie, incluant notamment les frais de traitement, les frais de médicaments, les frais de transport et les frais vétérinaires**. S'il ordonne la vente de l'animal, le produit de la vente est remis au saisi déductions faites des frais de garde. S'il ordonne le maintien sous saisie de l'animal jusqu'à jugement final, il ordonne au saisi de verser, selon les modalités qu'il fixe, et en outre **des frais de garde engendrés par la saisie, incluant notamment les frais de traitement, les frais de médicaments, les frais de transport et les frais vétérinaires**, une avance au saisissant sur les frais de garde à venir.

Confiscation.

Le juge peut prononcer la confiscation de l'animal si le saisi ne respecte pas les modalités de versement de l'avance et le remet au saisissant pour qu'il en dispose.

1993, c. 18, a. 6; 2011, P.L. 51, a. 12.

55.9.12. (Modifié)**Remise au propriétaire.**

Le propriétaire d'un animal saisi, alors que cet animal était sous la garde d'une autre personne, peut demander à un juge que l'animal lui soit remis.

Préavis.

Un préavis d'au moins trois jours francs de cette demande est signifié au saisissant.

Frais de garde.

Le juge accueille cette demande s'il est convaincu que la sécurité et le bien-être de l'animal ne seront pas compromis et sur paiement des frais de garde engendrés par la saisie, incluant notamment les frais de traitement, les frais de médicaments, les frais de transport et les frais vétérinaires. Toutefois, si aucune poursuite n'est intentée, ces frais de garde engendrés par la saisie sont remboursés au propriétaire de l'animal.

1993, c. 18, a. 6; 2011, P.L. 51, a. 13.

55.9.13. (Modifié)**Déclaration de culpabilité.**

Sur déclaration de culpabilité pour une infraction à une disposition de l'article 55.9.2 ou d'un règlement pris en vertu de l'article 55.9.14.1 ou 55.9.14.2, un juge peut, à la demande du poursuivant, prononcer une ordonnance interdisant à la personne reconnue coupable d'être propriétaire ou d'avoir la garde d'animaux ou limitant le nombre d'animaux dont elle peut être propriétaire ou avoir la garde pour une période qu'il juge appropriée.

Confiscation.

Au moment de prononcer l'ordonnance, le juge confisque les animaux détenus en contravention à cette ordonnance et détermine les modalités de disposition de ces animaux.

1993, c. 18, a. 6; 2011, P.L. 51, a. 14.

55.9.14. (Modifié)**Frais.**

Les frais de garde engendrés par la saisie, incluant notamment les frais de traitement, les frais de médicaments, les frais de transport et les frais vétérinaires, ainsi que les frais d'abattage et d'élimination faits pour l'application de la présente section sont à la charge du propriétaire ou du gardien de l'animal sauf si aucune poursuite n'est intentée. Ils portent intérêt au taux fixé par règlement pris en vertu du premier alinéa de l'article 28 de la Loi sur l'administration fiscale (chapitre A-6.002).

1993, c. 18, a. 6; 2010, c. 31, a. 175; 2011, P.L. 51, a. 15.

55.9.14.1. (Modifié)**Normes.**

Le gouvernement peut, par règlement, fixer les normes relatives à la garde et au transport des animaux pour assurer leur sécurité ou leur bien-être.

2000, c. 40, a. 33; 2011, P.L. 51, a. 16.

55.9.14.2. (Ajouté)**Réglementation.**

Le gouvernement peut, par règlement :

- 1° déterminer les conditions auxquelles est assujéti l'exercice, par un propriétaire ou un gardien d'un chat ou d'un chien, d'une activité impliquant l'animal, restreindre cette activité ou l'interdire à des catégories de personnes qu'il détermine;
- 2° déterminer des catégories de permis visés à l'article 55.9.4.1 ou 55.9.4.2 ainsi que les conditions et restrictions relatives à chaque catégorie;
- 3° établir les conditions de délivrance et de renouvellement d'un permis visé à l'article 55.9.4.1 ou 55.9.4.2, les droits exigibles ainsi que les frais d'ouverture d'une demande de permis;
- 4° déterminer les compétences ou qualifications requises du titulaire d'un permis visé à l'article 55.9.4.1 ou 55.9.4.2 ainsi que celles requises d'un employé affecté aux activités pour lesquelles un permis est exigé;
- 5° établir des normes applicables à l'organisation, à la tenue et au fonctionnement de tout lieu dans lequel une activité impliquant un chat ou un chien est exercée ou pour lequel un permis visé à l'article 55.9.4.1 ou 55.9.4.2 est exigé;
- 6° déterminer le nombre maximum de chats ou de chiens qui peut être gardé dans un lieu, notamment en fonction de leur espèce ou de leur race, du type d'activité exercée par leur propriétaire ou gardien ou du type de lieu dans lequel ils sont gardés, incluant entre autres les fourrières, les refuges et les lieux tenus par des personnes ou des organismes voués à la protection des animaux;
- 7° déterminer le nombre maximum de chats ou de chiens qui peut être gardé par une même personne physique;
- 8° déterminer les protocoles ou les registres que doit tenir un propriétaire ou un gardien d'un chat ou d'un chien, leur contenu minimal, les lieux où ceux-ci doivent être conservés, les rapports qu'un tel propriétaire ou gardien doit faire au ministre, les renseignements que doivent contenir ces rapports et la fréquence à laquelle ils doivent être produits;
- 9° déterminer des mesures de prévention visant les chats ou les chiens, notamment la vaccination, l'isolement ou la quarantaine et prévoir des méthodes, modalités ou conditions applicables à ces mesures;
- 10° déterminer les normes relatives à l'euthanasie des chats ou des chiens et, à cet égard, régir ou interdire certaines méthodes, modalités ou conditions;
- 11° prévoir toute autre mesure visant à assurer la sécurité ou le bien-être des chats ou des chiens, en outre de celles prévues par un règlement pris en vertu de l'article 55.9.14.1, lesquelles mesures peuvent varier en fonction notamment de leur espèce ou de leur race, du type d'activité exercée par leur propriétaire ou gardien ou du type de lieu dans lequel ils sont gardés.

2011, P.L. 51, a. 17.

55.9.14.3. (Ajouté)**Exemption.**

Le gouvernement peut, par règlement, exempter de l'application de tout ou partie de la présente section ou de ses règlements, aux conditions qu'il peut fixer, une personne, une espèce ou une race d'animal, un type d'activité ou d'établissement ou une région géographique qu'il détermine.

2011, P.L. 51, a. 17.

55.9.15.

Pratiques et activités permises.

Malgré les dispositions de la présente section, demeurent permises, sur les animaux:

- 1° les activités d'agriculture, d'enseignement ou de recherche scientifique pourvu qu'elles soient pratiquées selon les règles généralement reconnues;
- 2° les pratiques rituelles prescrites par les lois d'une religion.

1993, c. 18, a. 6.

55.9.16.

Primauté de certaines dispositions.

Les dispositions de la présente section ainsi que celles d'un règlement pris en vertu de l'article 55.9.14.1, prévalent sur celles de la Loi sur les cités et villes (chapitre C-19), du Code municipal du Québec (chapitre C-27.1) et des chartes des municipalités qui leur seraient inconciliables de même que sur celles de leurs textes d'application.

1993, c. 18, a. 6; 2000, c. 40, a. 34.

55.9.16.1. (Ajouté)

Entente avec les autochtones.

Dans le but de mieux concilier les nécessités de sécurité et de bien-être des chiens avec les activités des autochtones exercées dans certaines régions ainsi que les réalités culturelles, climatiques ou géographiques de celles-ci, le gouvernement est autorisé à conclure une entente portant sur toute matière visée par la présente section ou ses règlements d'application avec une nation autochtone représentée par l'ensemble des conseils de bande des communautés qui la constituent, avec une communauté autochtone représentée par son conseil de bande ou par le conseil du village nordique, avec un regroupement de communautés ainsi représentées ou, en l'absence de tels conseils, avec tout autre regroupement autochtone.

Primauté des dispositions.

Les dispositions d'une telle entente prévalent sur celles de la présente section et de ses règlements d'application. Toute personne visée par une entente n'est cependant exemptée de l'application des dispositions inconciliables de la présente section ou de ses règlements d'application que dans la mesure où elle respecte l'entente.

Délai.

Une entente conclue en vertu du présent article est déposée à l'Assemblée nationale dans les 15 jours de sa signature ou, si elle ne siège pas, dans les 15 jours de la reprise de ses travaux. Elle est en outre publiée à la *Gazette officielle du Québec*.

2011, P.L. 51, a. 18.

55.9.16.2. (Ajouté)

Interprétation.

Pour l'application de la présente section, on entend par le mot « juge » employé seul :

- 1° un juge de la Cour du Québec;
- 2° un juge d'une Cour municipale;
- 3° un juge de paix magistrat.

2011, P.L. 51, a. 18.

SECTION IV.2 - INSPECTION, SAISIE ET CONFISCATION

1986, c. 53, a. 17.

§ 1. — Inspection

1986, c. 53, a. 17.

55.9.17.

Nominations.

Le ministre nomme les médecins vétérinaires, les inspecteurs, les analystes ou autres personnes nécessaires à la mise en oeuvre de la présente loi et peut pourvoir à la rémunération de celles de ces personnes qui ne sont pas nommées suivant la Loi sur la fonction publique (chapitre F-3.1.1).

2000, c. 40, a. 35; 2000, c. 8, a. 242.

55.10. (Modifié)

Pouvoirs de l'inspecteur ou analyste.

Tout médecin vétérinaire désigné par le ministre aux fins de l'exécution de la section I et toute personne autorisée par le ministre à agir comme inspecteur ou analyste en vertu de la présente loi, qui a des motifs raisonnables de croire qu'un animal, un produit ou un équipement auxquels s'applique la présente loi se trouvent dans un véhicule ou dans un lieu où est gardé ou vendu un animal ou dans un lieu où on exerce des activités prévues aux articles 24 ou 55.2 peut, dans l'exercice de ses fonctions:

- 1° pénétrer à toute heure raisonnable dans ces lieux et en faire l'inspection;
- 2° faire l'inspection d'un véhicule qui transporte un produit, un animal ou un équipement auquel s'applique la présente loi ou ordonner l'immobilisation d'un tel véhicule pour l'inspecter;
- 3° procéder à l'examen de cet animal, de ce produit ou de cet équipement, ouvrir tout contenant qui se trouve dans ces lieux ou ce véhicule et prélever gratuitement des échantillons;
- 4° **enregistrer ou** prendre des photographies de ce véhicule, de ces lieux, de cet animal, de ce produit ou de cet équipement;
- 5° exiger la communication pour examen, reproduction ou établissement d'extraits, de tout livre, compte, registre, dossier ou document, s'il a des motifs raisonnables de croire qu'ils contiennent des renseignements relatifs à l'application de la présente loi ou de ses règlements.

1986, c. 53, a. 17; 1986, c. 97, a. 2; 1991, c. 61, a. 20; 2000, c. 40, a. 36; **2011, P.L. 51, a. 19.**

55.11.

Assistance obligatoire.

Le propriétaire ou le responsable d'un véhicule ou d'un lieu qui fait l'objet d'une inspection, ainsi que toute personne qui s'y trouve, sont tenus de prêter assistance à un médecin vétérinaire, à un inspecteur ou un analyste dans l'exercice de ses fonctions.

Identification.

Sur demande, le médecin vétérinaire, l'inspecteur ou l'analyste doit s'identifier et exhiber le certificat, signé par le ministre, qui atteste sa qualité.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 21.

55.12.

Interdiction.

Il est interdit d'entraver de quelque façon que ce soit l'exercice des fonctions d'un médecin vétérinaire, d'un inspecteur ou d'un analyste, de le tromper par de fausses déclarations ou de refuser de lui fournir un renseignement qu'il a droit d'obtenir en vertu de la présente loi.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 22.

55.13. *(Modifié)*

Immunité.

Le ministre, un médecin vétérinaire, une personne autorisée aux fins de l'article 2.0.1, un inspecteur ou un analyste ne peut être poursuivi en justice pour les actes qu'il accomplit de bonne foi dans l'exercice de ses fonctions.

Une personne qui, en vertu de l'article 55.9.8, s'est vu confier un animal saisi ne peut être poursuivie en justice par le saisi pour les actes qu'elle accomplit de bonne foi dans le cadre de son mandat.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 23; 2000, c. 26, a. 55; 2011, P.L. 51, a. 20.

§ 2. — Saisie et confiscation

1986, c. 53, a. 17.

55.14.

Motif de saisie.

Un médecin vétérinaire, un inspecteur ou un analyste peut, dans l'exercice de ses fonctions, saisir un animal, un produit ou un équipement auxquels s'applique la présente loi, s'il a des motifs raisonnables de croire que cet animal, ce produit ou cet équipement a servi à commettre une infraction à la présente loi ou à ses règlements ou qu'une infraction a été commise à leur égard ou lorsqu'un propriétaire ou un gardien d'un animal fait défaut de respecter une ordonnance.

1986, c. 53, a. 17; 1990, c. 4, a. 718; 1991, c. 61, a. 24.

55.15.**Modalités réglementées.**

Le gouvernement peut, par règlement, prescrire les modalités d'inspection, de prélèvement, d'analyse d'échantillons, de saisie ou de confiscation à l'occasion d'une inspection et établir le modèle de tout certificat, rapport ou procès-verbal rédigé par un médecin vétérinaire, un inspecteur ou un analyste.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 25; 1992, c. 61, a. 486.

55.16.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 26.

55.17.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 26.

55.18.**Garde.**

Le propriétaire, le gardien ou le possesseur de ce qui a été saisi doit en assurer la garde. Toutefois, le médecin vétérinaire, l'analyste ou l'inspecteur peut, s'il le juge à propos, placer ce qui a été saisi dans un autre lieu pour fins de garde. Le gardien assume en outre la garde des choses saisies mises en preuve, à moins que le juge qui les a reçues en preuve n'en décide autrement.

Garde.

La garde de ce qui a été saisi est maintenue jusqu'à ce qu'il en soit disposé conformément aux articles 55.20, 55.21, 55.22, 55.24 et 55.25 ou, au cas de poursuite, jusqu'à ce qu'un juge en ait disposé autrement.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 27; 1992, c. 61, a. 487.

55.19.**Interdiction.**

Nul ne peut, sans l'autorisation du médecin vétérinaire, de l'inspecteur ou de l'analyste, utiliser, enlever ou permettre que soit utilisé ou enlevé ce qui a été saisi.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 28.

55.20.

Remise du produit ou équipement saisi.

L'animal, le produit ou l'équipement saisi doit être remis au propriétaire, au gardien ou au possesseur lorsque survient l'une ou l'autre des situations suivantes:

- 1° un délai de 90 jours s'est écoulé depuis la date de la saisie et aucune poursuite n'a été intentée;
- 2° le médecin vétérinaire, l'inspecteur ou l'analyste considère, après vérification au cours de ce délai, qu'il n'y a pas eu infraction à la présente loi ou aux règlements ou à une ordonnance ou que le propriétaire, le gardien ou le possesseur de ce qui a été saisi s'est conformé depuis la saisie aux dispositions de la loi ou des règlements ou à une ordonnance.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 29.

55.21.

Demande au juge.

Le propriétaire, le gardien ou le possesseur de ce qui a été saisi peut en demander la remise à un juge.

Signification.

Cette demande doit être signifiée au saisissant, ou si une poursuite est intentée, au poursuivant.

Demande accueillie.

Le juge accueille cette demande s'il est convaincu que le demandeur subira un préjudice sérieux ou irréparable si la rétention du bien se poursuit et que la remise du bien n'entravera pas le cours de la justice.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 30; 1992, c. 61, a. 488.

55.22.

Confiscation.

Tout animal, produit ou équipement saisi dont le propriétaire, le gardien ou le possesseur est inconnu ou introuvable est remis au ministre du Revenu 90 jours après la date de la saisie, avec un état décrivant le bien et indiquant, le cas échéant, les nom et dernière adresse connue de l'ayant droit.

Loi applicable.

La Loi sur les biens non réclamés (chapitre B-5.1) s'applique au bien ainsi remis au ministre du Revenu.

1986, c. 53, a. 17; 1991, c. 61, a. 31; 1997, c. 80, a. 74; 2005, c. 44, a. 54; 2011, c. 10, a. 98.

55.23.

Période de maintien sous saisie.

Sur demande du saisissant, un juge peut ordonner que la période de maintien sous saisie soit prolongée pour un maximum de 90 jours.

1986, c. 53, a. 17; 1992, c. 61, a. 488.

55.24.

Confiscation de la chose saisie.

Sur déclaration de culpabilité pour une infraction à une disposition de la présente loi ou de ses règlements, un juge peut, à la demande de l'une des parties et lorsqu'une saisie est pratiquée en vertu de l'article 55.14, prononcer la confiscation de ce qui a été saisi.

Préavis.

Un préavis de la demande de confiscation doit être donné au saisi et à l'autre partie, sauf s'ils sont en présence du juge.

Décision du ministre.

Le ministre prescrit la manière dont il est disposé de ce qui est confisqué en vertu du présent article.

1986, c. 53, a. 17; 1992, c. 61, a. 489.

55.25.

Animal invalide ou malade.

Lorsqu'un inspecteur a des motifs raisonnables de croire que, dans un établissement visé à l'article 30, un animal est invalide ou atteint d'une maladie contagieuse ou parasitaire, d'un agent infectieux ou d'un syndrome, il peut en interdire la vente et procéder à sa confiscation pour qu'il soit éliminé aux frais du détenteur, sur les instructions du ministre.

Observations.

Le détenteur d'un animal à qui est notifié un tel ordre, sans qu'il en ait été informé au préalable parce que, de l'avis de l'inspecteur, il y a urgence ou danger de causer un préjudice irréparable, peut, dans le délai indiqué, présenter ses observations pour en permettre le réexamen par l'inspecteur.

1986, c. 53, a. 17; 1997, c. 43, a. 500; 2000, c. 40, a. 37.

55.25.1. (Ajouté)

Interprétation.

Pour l'application de la présente section, on entend par le mot « juge » :

- 1° un juge de la Cour du Québec;
- 2° un juge d'une Cour municipale;
- 3° un juge de paix magistrat.

2011, P.L. 51, a. 21.

SECTION IV.3 - PERMIS

1986, c. 53, a. 17.

55.26.

Demande de permis.

Une demande de permis doit être soumise au ministre par la personne qui entend l'exploiter, dans la forme prescrite par règlement et accompagnée des documents qui y sont prévus.

Personne morale.

Si la demande est faite par une personne morale ou une société, elle est soumise, selon le cas, par un administrateur ou par un associé dûment mandaté.

1986, c. 53, a. 17.

55.27.

Délivrance du permis.

Le ministre délivre le permis si le demandeur remplit les conditions prescrites par la présente loi et les règlements et verse les droits qui y sont déterminés.

Refus.

Il peut, toutefois, après avoir, en application de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative (chapitre J-3), avisé le demandeur et lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations, refuser de délivrer un permis pour des motifs d'intérêt public.

1986, c. 53, a. 17; 1986, c. 97, a. 3; 1997, c. 43, a. 501.

55.28.

Condition.

Le ministre peut assujettir la délivrance d'un permis à toute condition, restriction ou interdiction qu'il détermine et qui est inscrite au permis.

1986, c. 53, a. 17.

55.29.

Période de validité.

La période de validité du permis est de 12 mois. Toutefois, le ministre peut fixer une période moindre.

Renouvellement.

Le permis peut être renouvelé aux conditions prescrites par la présente loi et les règlements.

1986, c. 53, a. 17; 1986, c. 97, a. 4.

55.30.

Transport des droits.

Les droits que confère un permis ne peuvent être valablement transportés à une autre personne.

1986, c. 53, a. 17.

55.31. (Modifié)

Suspension.

Le ministre peut, après avoir notifié par écrit au titulaire le préavis prescrit par l'article 5 de la Loi sur la justice administrative (chapitre J-3) et lui avoir accordé un délai d'au moins 10 jours pour présenter ses observations, suspendre, annuler ou refuser de renouveler son permis dans les cas suivants:

- 1° il ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions prévues par la présente loi et les règlements pour l'obtention ou le renouvellement du permis, selon le cas;
- 2° il ne respecte pas les conditions, restrictions ou interdictions inscrites au permis;
- 3° il est déclaré coupable d'une infraction à la présente loi ou à l'un de ses règlements;
- 4° il ne respecte pas, de façon répétitive, la présente loi ou un règlement pris pour son application.

1986, c. 53, a. 17; 1986, c. 97, a. 5; 1990, c. 4, a. 719; 1997, c. 43, a. 502; 2011, P.L. 51, a. 22.

55.32.

Décision motivée.

La décision du ministre doit être motivée. La personne visée par cette décision en est informée par écrit.

1986, c. 53, a. 17.

55.33.

Date de révocation.

La révocation ou la suspension d'un permis a effet à compter de la date de sa réception par le titulaire.

1986, c. 53, a. 17.

55.34.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1986, c. 97, a. 6.

SECTION IV.4 - RECOURS DEVANT LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DU QUÉBEC

1986, c. 53, a. 17; 1997, c. 43, a. 503.

55.35.

Contestation.

Peuvent contester la décision du ministre devant le Tribunal administratif du Québec dans les 30 jours de sa notification:

1° celui dont la demande de permis est refusée pour des motifs autres que d'intérêt public;

2° celui dont le permis est suspendu, annulé ou non renouvelé.

1986, c. 53, a. 17; 1988, c. 21, a. 66; 1986, c. 97, a. 7; 1997, c. 43, a. 504.

55.36.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1988, c. 21, a. 66; 1986, c. 97, a. 8; 1997, c. 43, a. 505.

55.37.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1988, c. 21, a. 66; 1986, c. 97, a. 9; 1997, c. 43, a. 505.

55.38.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1997, c. 43, a. 505.

55.39.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1986, c. 97, a. 10; 1997, c. 43, a. 505.

55.40.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1986, c. 97, a. 11; 1997, c. 43, a. 505.

55.41.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1988, c. 21, a. 66; 1997, c. 43, a. 505.

55.42.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1988, c. 21, a. 66, a. 123; 1997, c. 43, a. 505.

SECTION IV.5 - DISPOSITIONS PÉNALES ET AUTRES SANCTIONS

55.43.

Contrevenant.

Quiconque contrevient à l'un des articles 2.0.1, 2.1, 3.1, 8, 9, 10, 10.1, 11.9, 11.12, 55.0.1, 55.2, 55.3.1, 55.3.2, 55.4, 55.5, 55.5.1, 55.6, 55.7, 55.11, 55.12, 55.18, 55.19 ou à un règlement pris en vertu de l'article 3, du premier alinéa de l'article 3.0.1, du paragraphe 5° de l'article 55.0.2 ou en vertu du paragraphe 11° du premier alinéa de l'article 55.9 ou à une disposition d'un décret approuvant un programme visé à l'article 55.8 ou à une disposition d'un règlement pris en vertu de l'article 11.5, du paragraphe 2° de l'article 11.14 ou de l'article 55.8.1 ou à une condition d'une autorisation délivrée en application du deuxième alinéa de l'article 9 est passible d'une amende de 250 \$ à 2 450 \$ dans le cas d'une personne physique, et de 625 \$ à 6 075 \$ dans le cas d'une personne morale.

Récidive.

En cas de récidive, le contrevenant est passible d'une amende de 1 225 \$ à 12 150 \$ dans le cas d'une personne physique, et de 3 650 \$ à 36 425 \$ dans le cas d'une personne morale.

1986, c. 53, a. 17; 1990, c. 4, a. 720; 1991, c. 33, a. 110; 1991, c. 61, a. 32; 1995, c. 29, a. 6; 1999, c. 40, a. 236; 2000, c. 26, a. 56; 2000, c. 40, a. 39; 2001, c. 35, a. 29.

55.43.1. (Modifié)

Propriétaire d'un animal.

Le propriétaire ou le gardien d'un animal qui en compromet la sécurité ou le bien-être de la manière prévue à une disposition des paragraphes 1°, 2° ou 3° de l'article 55.9.2 est passible d'une amende de 600 \$ à 12 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 1 800 \$ à 36 000 \$.

Propriétaire d'un animal.

Le propriétaire ou le gardien d'un animal qui en compromet la sécurité ou le bien-être de la manière prévue à une disposition du paragraphe 4° de l'article 55.9.2 est passible d'une amende de 2 000 \$ à 25 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 6 000 \$ à 75 000 \$.

2011, P.L. 51, a. 23.

55.43.1.1. (Ajouté)

Contrevenant et récidive.

Quiconque contrevient à l'article 55.9.4.1, 55.9.4.2 ou 55.9.4.3 est passible d'une amende de 600 \$ à 12 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 1 800 \$ à 36 000 \$.

2011, P.L. 51, a. 23.

55.43.1.2. (Ajouté)

Contravention à une ordonnance.

Le propriétaire ou le gardien d'un animal qui contrevient à une ordonnance prise en application de l'article 55.9.6 est passible d'une amende de 2 000 \$ à 25 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 6 000 \$ à 75 000 \$.

2011, P.L. 51, a. 23.

55.43.1.3. (Ajouté)**Contrevenant et récidive.**

Quiconque contrevient à une disposition d'un règlement pris en vertu de l'article 55.9.14.1, 55.9.14.2 ou 55.9.14.3 est passible d'une amende de 600 \$ à 12 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 1 800 \$ à 36 000 \$.

2011, P.L. 51, a. 23.

55.43.1.4. (Ajouté)**Facteurs de détermination.**

Pour l'application des articles 55.43.1 à 55.43.1.3, le tribunal tient compte notamment, dans la détermination du montant de l'amende, des facteurs suivants :

- 1° la condition de l'animal;
- 2° l'état du lieu ou du véhicule dans lequel l'animal est gardé ou transporté;
- 3° les avantages ou les revenus que le contrevenant retire de l'exercice de ses activités impliquant un animal. ».

2011, P.L. 51, a. 23.

55.43.2.**Infraction et peine.**

Quiconque contrevient à une ordonnance prise en application des articles 3.2, 3.4, 11.1, 22.5, 55.7.1 ou 55.25 est passible d'une amende de 1 600 \$ à 5 000 \$ dans le cas d'une personne physique, et de 5 000 \$ à 15 000 \$ dans le cas d'une personne morale.

Récidive.

En cas de récidive, le contrevenant est passible d'une amende de 3 200 \$ à 15 000 \$ dans le cas d'une personne physique, et de 15 000 \$ à 45 000 \$ dans le cas d'une personne morale.

2000, c. 40, a. 40.

55.43.3.**Infraction et peine.**

Quiconque contrevient à une disposition d'un règlement pris en application de l'article 22.1 est passible d'une amende de 250 \$ à 2 450 \$ dans le cas d'une personne physique, et de 625 \$ à 6 075 \$ dans le cas d'une personne morale.

Récidive.

En cas de récidive, le contrevenant est passible d'une amende de 1 225 \$ à 12 150 \$ dans le cas d'une personne physique, et de 3 650 \$ à 36 425 \$ dans le cas d'une personne morale.

2000, c. 40, a. 40.

55.43.4.

Infraction et peine.

Quiconque contrevient aux dispositions des articles 11.10, 11.13 ou à une ordonnance prise en application de l'article 11.11 est passible d'une amende d'au moins 100 \$ et d'au plus 300 \$ et, pour toute récidive, d'une amende d'au moins 300 \$ et d'au plus 900 \$.

2000, c. 40, a. 40.

55.44.

Contravention.

Quiconque contrevient à l'un des articles 24, 26, 27, 35, 38, 39, 40, 41, 42, 43 ou à une disposition réglementaire déterminée en vertu des articles 28 ou 45 est passible d'une amende de 125 \$ à 625 \$ dans le cas d'une personne physique, et de 250 \$ à 2 450 \$ dans le cas d'une personne morale.

Récidive.

En cas de récidive, le contrevenant est passible d'une amende de 250 \$ à 2 450 \$ dans le cas d'une personne physique, et de 625 \$ à 6 075 \$ dans le cas d'une personne morale.

1986, c. 53, a. 17; 1986, c. 97, a. 12; 1990, c. 4, a. 720; 1991, c. 33, a. 111; 1995, c. 29, a. 7; 1999, c. 40, a. 236.

55.45.

Contravention.

Quiconque contrevient à l'article 31 est passible d'une amende de 125 \$ à 1 225 \$ dans le cas d'une personne physique, et de 250 \$ à 2 450 \$ dans le cas d'une personne morale.

Récidive.

En cas de récidive, le contrevenant est passible d'une amende de 250 \$ à 2 450 \$ dans le cas d'une personne physique, et de 625 \$ à 6 075 \$ dans le cas d'une personne morale.

1986, c. 53, a. 17; 1990, c. 4, a. 720; 1991, c. 33, a. 112; 1999, c. 40, a. 236.

55.45.1. (Modifié)

Poursuites pénales.

Les poursuites pénales pour la sanction d'une infraction visée **aux articles 55.43.1 à 55.43.1.3** peuvent être intentées devant la Cour municipale par la municipalité locale sur le territoire de laquelle est commise l'infraction.

Propriété des amendes.

Dans ce cas, les amendes et les frais relatifs à ces infractions appartiennent à la municipalité.

1993, c. 18, a. 8; **2011, P.L. 51, a. 24.**

55.46.

Partie à l'infraction.

Toute personne qui, par son consentement, son encouragement, son conseil ou son ordre en amène une autre à commettre une infraction, est coupable de cette infraction comme si elle l'avait commise elle-même ainsi que de toute autre infraction que l'autre commet en conséquence du consentement, de l'encouragement, du conseil ou de l'ordre, si elle savait ou aurait dû savoir que celui-ci aurait comme conséquence probable la commission de ces infractions.

1986, c. 53, a. 17.

55.47.

Partie à l'infraction.

Toute personne qui, par son acte ou son omission, en aide une autre à commettre une infraction, est coupable de cette infraction comme si elle l'avait commise elle-même si elle savait ou aurait dû savoir que son acte ou son omission aurait comme conséquence probable d'aider à la commission de l'infraction.

1986, c. 53, a. 17.

55.48.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1990, c. 4, a. 721.

55.49.

(Abrogé).

1986, c. 53, a. 17; 1990, c. 4, a. 721.

55.50.

Preuve du contenu.

Dans la poursuite d'une infraction prévue à la présente section, le rapport d'inspection, d'analyse ou d'échantillonnage et le procès-verbal de saisie ou de confiscation signés par un médecin vétérinaire, un inspecteur ou un analyste font preuve de leur contenu, en l'absence de toute preuve contraire, sans qu'il soit nécessaire de prouver la signature ou la qualité du signataire, si cette personne atteste sur le rapport d'inspection, d'analyse ou d'échantillonnage qu'elle a elle-même constaté les faits qui y sont mentionnés.

Frais de la poursuite.

Le coût des inspections, des analyses ou des échantillonnages tel qu'établi par un règlement pris en application des articles 3, 28, 55.0.2 ou 55.9 de la présente loi fait partie des frais de la poursuite dans le cas d'une poursuite pénale.

1986, c. 53, a. 17; 1990, c. 4, a. 722; 1991, c. 61, a. 33; 2000, c. 40, a. 41.

55.51.**Présomption.**

En l'absence de toute preuve contraire, la personne qui détient un prémélange médicamenteux ou un aliment médicamenteux dans une quantité qui excède les besoins de ses animaux ou de ceux dont elle a la garde, est présumée destiner ce produit à sa vente ou à sa fourniture.

1991, c. 61, a. 34.

55.52.**Réclamation.**

Le ministre peut, en la manière de toute dette due au gouvernement, réclamer d'un contrevenant qui a été déclaré coupable d'une infraction visée à l'un des articles 55.6 ou 55.7 les frais d'échantillonnages et d'analyses effectués pour vérifier, durant une période d'une année suivant la date du jugement final prononçant la condamnation, l'absence de résidus médicamenteux ou de métabolites de médicament, ou le respect des quantités ou concentrations permises chez les animaux du contrevenant.

2000, c. 40, a. 42.

SECTION V

Cette section a cessé d'avoir effet le 17 avril 1987.

56. (Cet article a cessé d'avoir effet le 17 avril 1987).

1982, c. 21, a. 1; R.-U., 1982, c. 11, ann. B, ptie I, a. 33.

ANNEXES ABROGATIVES

Conformément à l'article 17 de la Loi sur la refonte des lois (chapitre R-3), le chapitre 126 des Statuts refondus, 1964, tel qu'en vigueur au 31 décembre 1977, est abrogé à compter de l'entrée en vigueur du chapitre P-42 des Lois refondues.

Conformément à l'article 9 de la Loi sur la refonte des lois et des règlements (chapitre R-3), l'article 31 du chapitre 126 des Statuts refondus, 1964, tel qu'en vigueur le 1er septembre 1987, est abrogé à compter de l'entrée en vigueur de la mise à jour au 1er septembre 1987 du chapitre P-42 des Lois refondues.

H- TEXTE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR DES ARTICLES VISES DE LA LOI P-42, SANS LES MODIFICATIONS QUE PREVOIT APPORTER LE PROJET DE LOI No 51

3.0.1.

Enregistrement obligatoire.

Le gouvernement peut, par règlement, dans la mesure et suivant les modalités qu'il fixe, obliger le propriétaire d'un animal d'une espèce ou catégorie qu'il détermine, à s'enregistrer auprès du ministre et déterminer les renseignements et documents que le propriétaire visé doit conserver et fournir, ainsi que les coûts d'enregistrement applicables selon l'espèce ou la catégorie d'animal.

24.

Permis requis.

Nul ne peut prélever du sperme sur un animal, garder en sa possession du sperme d'animal, en livrer à quiconque ou procéder à l'insémination artificielle d'un animal, s'il n'est titulaire d'un permis délivré à ces fins par le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

25.

Exceptions.

Le permis visé à l'article 24 n'est pas requis d'un médecin vétérinaire qui procède à l'insémination artificielle d'un animal confié à ses soins, dans le but de vérifier l'efficacité d'un traitement auquel il a soumis cet animal.

28.

Règlements du gouvernement.

Le gouvernement peut adopter des règlements pour:

- 1° déterminer les conditions auxquelles une personne peut exercer tout ou partie des activités énumérées à l'article 24 et restreindre celles-ci à des catégories de personnes qu'il détermine;
- 2° déterminer les catégories de permis ainsi que les droits, conditions et restrictions relatifs à chaque catégorie;
- 3° établir les conditions de délivrance et de renouvellement d'un permis ainsi que sa forme et son coût;
- 4° déterminer les qualités requises d'une personne qui fait une demande de permis ainsi que les qualités requises d'un employé affecté aux activités pour lesquelles un permis est exigé;
- 5° établir des normes applicables à l'organisation, à la tenue et au fonctionnement de tout lieu exploité pour les fins visées à l'article 24;
- 6° déterminer des normes relatives à la race, à la provenance et aux autres caractéristiques des animaux qui peuvent être soumis à l'insémination artificielle et de ceux sur lesquels on peut prélever du sperme ainsi qu'aux croisements qui peuvent être effectués par l'insémination artificielle d'un animal;
- 7° déterminer les méthodes qui doivent être suivies par tout titulaire d'un permis pour l'insémination artificielle des animaux ainsi que pour le prélèvement, la conservation, la distribution et le transport du sperme destiné à être utilisé pour l'insémination artificielle des animaux;

- 8° déterminer les normes de salubrité et de qualité du sperme destiné à l'insémination d'un animal et les conditions dans lesquelles il peut être prélevé, conditionné et marqué;
 - 9° déterminer la nature, le nombre et la fréquence des épreuves auxquelles peuvent être soumis les reproducteurs pour établir leur état de santé, leur valeur génétique ou leur fécondité;
 - 10° exempter de tout ou partie des dispositions de la présente section ou de ses règlements d'application certaines activités visées à l'article 24 qu'il détermine ou certaines catégories de personnes ou catégories d'animaux qu'il détermine;
 - 11° (paragraphe abrogé);
 - 12° prescrire les méthodes, conditions et modalités de prélèvement et d'analyse d'échantillons de sperme animal ou de toute autre substance et déterminer le lieu où doit être analysé un échantillon;
 - 13° déterminer les livres, les comptes et les registres que doit tenir un titulaire de permis, les lieux où il doit les conserver, les rapports qu'il doit faire au ministre, les renseignements que doivent contenir ces rapports et l'époque à laquelle ils doivent être produits;
 - 14° déterminer le lieu où une personne doit conserver le sperme d'animal;
- non en vigueur*
- 14.1° déterminer les espèces animales auxquelles s'applique la présente section en sus de celles prévues au paragraphe a de l'article 23;
 - 15° déterminer, parmi les dispositions d'un règlement adopté en vertu du présent article, celles dont la violation est punissable aux termes de l'article 55.44.

55.9.2.

Sécurité compromise.

Le propriétaire ou le gardien d'un animal doit s'assurer que la sécurité et le bien-être de l'animal ne soient pas compromis. La sécurité et le bien-être d'un animal est compromis lorsqu'il:

- 1° n'a pas accès à de l'eau potable ou à de la nourriture en quantité et en qualité compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce;
- 2° n'est pas gardé dans un habitat convenable et salubre, ou n'est pas convenablement transporté dans un véhicule approprié;
- 3° est blessé ou malade et ne reçoit pas les soins de santé requis par son état;
- 4° est soumis à des abus ou des mauvais traitements qui peuvent affecter sa santé;
- 5° sous réserve des paragraphes 1° à 4°, est gardé ou transporté en contravention aux normes réglementaires prises en application de l'article 55.9.14.1.

55.9.3.

Maintien des lieux.

Le propriétaire ou le gardien d'animaux gardés dans un but de vente ou d'élevage doit, en outre de ce qui est prévu à l'article 55.9.2, maintenir propre le lieu où ces animaux sont gardés.

Sécurité des installations.

De plus, il doit s'assurer que l'aménagement ou l'utilisation des installations n'est pas susceptible d'affecter la sécurité et le bien-être des animaux.

55.9.5.

Dispositions applicables.

Les articles 55.10 à 55.15, 55.19 et 55.24 s'appliquent à la présente section compte tenu des adaptations nécessaires.

Mandat de perquisition.

En outre, lorsqu'un animal se trouve dans une maison d'habitation, l'inspecteur ne peut y pénétrer sans l'autorisation de l'occupant que s'il obtient un mandat de perquisition conformément au Code de procédure pénale (chapitre C-25.1).

Saisie.

Un juge de la Cour du Québec ou d'une Cour municipale, sur la foi d'une déclaration sous serment faite par l'inspecteur énonçant qu'il a des motifs raisonnables de croire qu'un animal se trouve dans la maison d'habitation et que la sécurité et le bien-être d'un animal est compromis, peut délivrer un mandat, aux conditions qu'il y indique, autorisant cet inspecteur à y pénétrer et à saisir cet animal conformément à l'article 55.14 et à en disposer conformément aux dispositions de la présente section.

55.9.6.

Cessation des activités.

Le ministre peut, lorsqu'à son avis il en résulte un danger immédiat pour la sécurité et le bien-être des animaux, ordonner pour une période d'au plus 15 jours, au propriétaire ou au gardien d'animaux gardés dans un but de vente ou d'élevage de cesser ses activités ou le soumettre à certaines conditions dans l'exercice de celles-ci.

Ordonnance motivée.

L'ordonnance est notifiée au propriétaire ou au gardien. Elle est motivée; elle réfère à tout procès-verbal, rapport d'analyse ou d'étude ou tout autre rapport technique que le ministre a pris en considération. Elle prend effet à la date de sa signification.

Deuxième ordonnance.

Si le ministre rend une deuxième ordonnance dans un délai inférieur à deux ans à compter d'une ordonnance antérieure, que cette dernière soit ou non fondée sur les mêmes faits, la Cour du Québec peut, à la demande du ministre, rendre une ordonnance interdisant au propriétaire ou au gardien de détenir des animaux dans un but de vente ou d'élevage ou limitant le nombre d'animaux qu'il peut détenir à cette fin, pour une période n'excédant pas deux ans.

55.9.7.

Confiscation et abattage.

L'inspecteur qui, lors d'une inspection, a des motifs raisonnables de croire que la sécurité et le bien-être d'un animal sont compromis au point où des traitements entraîneraient des souffrances inutiles à l'animal, peut, qu'il y ait eu saisie ou non, et suite à un avis écrit d'un médecin vétérinaire, le confisquer aux fins de l'abattre et de procéder à l'élimination de son cadavre.

Élimination.

Est également confisqué, lors de cette inspection, tout autre cadavre d'animal aux fins de procéder à son élimination.

55.9.8.

Garde.

Le saisissant a la garde de l'animal saisi. Il peut détenir l'animal saisi ou le confier à une personne autre que le saisi.

55.9.11.

Permis de disposer.

Dès la signification d'un constat d'infraction, le saisissant doit, sauf s'il y a entente avec le propriétaire ou le gardien d'un animal, demander à un juge de la Cour du Québec ou d'une Cour municipale, la permission de disposer de l'animal.

Préavis.

Un préavis d'au moins trois jours francs de cette demande est signifié au saisi, lequel peut s'y opposer.

Ordonnance.

Le juge statue sur la demande en prenant en considération la sécurité et le bien-être de l'animal et, le cas échéant, les coûts engendrés par le maintien sous saisie. Il peut ordonner la remise de l'animal au saisi, le maintien sous saisie jusqu'à jugement final, la vente ou l'abattage de l'animal. S'il ordonne la remise, celle-ci ne peut se faire que sur paiement des frais de garde faits. S'il ordonne la vente de l'animal, le produit de la vente est remis au saisi déductions faites des frais de garde. S'il ordonne le maintien sous saisie de l'animal jusqu'à jugement final, il ordonne au saisi de verser, selon les modalités qu'il fixe, et en outre des frais de garde déjà faits, une avance au saisissant sur les frais de garde à venir.

Confiscation.

Le juge peut prononcer la confiscation de l'animal si le saisi ne respecte pas les modalités de versement de l'avance et le remet au saisissant pour qu'il en dispose.

55.9.12.

Remise au propriétaire.

Le propriétaire d'un animal saisi, alors que cet animal était sous la garde d'une autre personne, peut demander à un juge de la Cour du Québec ou d'une Cour municipale que l'animal lui soit remis.

Préavis.

Un préavis d'au moins trois jours francs de cette demande est signifié au saisissant.

Frais de garde.

Le juge accueille cette demande s'il est convaincu que la sécurité et le bien-être de l'animal ne seront pas compromis et sur paiement des frais de garde faits. Toutefois, si aucune poursuite n'est intentée, les frais de garde sont remboursés au propriétaire de l'animal.

55.9.13.

Déclaration de culpabilité.

Sur déclaration de culpabilité pour une infraction à l'article 55.9.2 ou à l'article 55.9.3, un juge de la Cour du Québec ou d'une Cour municipale peut, à la demande du poursuivant, prononcer une ordonnance interdisant, à la personne reconnue coupable, de détenir des animaux, ou limitant le nombre d'animaux qu'elle peut détenir pour une période n'excédant pas deux ans.

Confiscation.

Au moment de prononcer l'ordonnance, le juge confisque les animaux détenus en contravention à cette ordonnance et détermine les modalités de disposition de ces animaux.

55.9.14.

Frais.

Les frais de garde, d'abattage et d'élimination faits pour l'application de la présente section sont à la charge du propriétaire ou du gardien de l'animal sauf si aucune poursuite n'est intentée. Ils portent intérêt au taux fixé par règlement pris en vertu du premier alinéa de l'article 28 de la Loi sur l'administration fiscale (chapitre A-6.002).

55.9.14.1.

Normes.

Le gouvernement peut, par règlement, fixer les normes relatives à la garde et au transport des animaux pour l'application de l'article 55.9.2.

55.10.

Pouvoirs de l'inspecteur ou analyste.

Tout médecin vétérinaire désigné par le ministre aux fins de l'exécution de la section I et toute personne autorisée par le ministre à agir comme inspecteur ou analyste en vertu de la présente loi, qui a des motifs raisonnables de croire qu'un animal, un produit ou un équipement auxquels s'applique la présente loi se trouvent dans un véhicule ou dans un lieu où est gardé ou vendu un animal ou dans un lieu où on exerce des activités prévues aux articles 24 ou 55.2 peut, dans l'exercice de ses fonctions:

- 1° pénétrer à toute heure raisonnable dans ces lieux et en faire l'inspection;
- 2° faire l'inspection d'un véhicule qui transporte un produit, un animal ou un équipement auquel s'applique la présente loi ou ordonner l'immobilisation d'un tel véhicule pour l'inspecter;
- 3° procéder à l'examen de cet animal, de ce produit ou de cet équipement, ouvrir tout contenant qui se trouve dans ces lieux ou ce véhicule et prélever gratuitement des échantillons;
- 4° prendre des photographies de ce véhicule, de ces lieux, de cet animal, de ce produit ou de cet équipement;
- 5° exiger la communication pour examen, reproduction ou établissement d'extraits, de tout livre, compte, registre, dossier ou document, s'il a des motifs raisonnables de croire qu'ils contiennent des renseignements relatifs à l'application de la présente loi ou de ses règlements.

55.13.

Immunité.

Le ministre, un médecin vétérinaire, une personne autorisée aux fins de l'article 2.0.1, un inspecteur ou un analyste ne peut être poursuivi en justice pour les actes qu'il accomplit de bonne foi dans l'exercice de ses fonctions.

55.31.

Suspension.

Le ministre peut, après avoir notifié par écrit au titulaire le préavis prescrit par l'article 5 de la Loi sur la justice administrative (chapitre J-3) et lui avoir accordé un délai d'au moins 10 jours pour présenter ses observations, suspendre, annuler ou refuser de renouveler son permis dans les cas suivants:

- 1° il ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions prévues par la présente loi et les règlements pour l'obtention ou le renouvellement du permis, selon le cas;
- 2° il ne respecte pas les conditions, restrictions ou interdictions inscrites au permis;
- 3° il est déclaré coupable d'une infraction à la présente loi ou à l'un de ses règlements.

55.43.1.

Propriétaire d'un animal.

Le propriétaire ou le gardien d'un animal autre que celui qui garde des animaux dans un but de vente ou d'élevage qui contrevient à l'article 55.9.2 est passible d'une amende d'au moins 200 \$ et d'au plus 600 \$ et, pour toute récidive dans les 2 ans, d'une amende d'au moins 600 \$ et d'au plus 1 800 \$.

Propriétaire d'un animal.

Le propriétaire ou le gardien d'animaux gardés dans un but de vente ou d'élevage qui contrevient à l'article 55.9.2 ou à l'article 55.9.3 est passible d'une amende d'au moins 400 \$ et d'au plus 1 200 \$ et, pour toute récidive dans les 2 ans, d'une amende d'au moins 1 200 \$ et d'au plus 3 600 \$.

Propriétaire d'un animal.

Le propriétaire ou le gardien d'animaux gardés dans un but de vente ou d'élevage qui contrevient à une ordonnance prise en application de l'article 55.9.6 est passible d'une amende de 1 600 \$ à 5 000 \$ et, en cas de récidive, d'une amende de 3 200 \$ à 15 000 \$.

55.45.1.

Poursuites pénales.

Les poursuites pénales pour la sanction d'une infraction visée à l'article 55.43.1 peuvent être intentées devant la Cour municipale par la municipalité locale sur le territoire de laquelle est commise l'infraction.

Propriété des amendes.

Dans ce cas, les amendes et les frais relatifs à ces infractions appartiennent à la municipalité.

I - TABLE DES MATIÈRES DE LA LOI P-42

Les sections et articles en rouge sont ceux que prévoit modifier le *Projet de loi no 51*.

SECTION I - DE LA SANTÉ DES ANIMAUX

SECTION II - (Abrogé)

SECTION II.1 - DE L'IDENTIFICATION DES ANIMAUX

SECTION III - DE L'INSÉMINATION ARTIFICIELLE DES ANIMAUX

SECTION IV - DE LA VENTE AUX ENCHÈRES D'ANIMAUX VIVANTS

SECTION IV.0.1 - DES ALIMENTS DES ANIMAUX

SECTION IV.1 - DES MÉDICAMENTS VÉTÉRINAIRES

SECTION IV.1.1 - DE LA SÉCURITÉ ET DU BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

SECTION IV.2 - INSPECTION, SAISIE ET CONFISCATION

SECTION IV.3 - PERMIS

SECTION IV.4 - RECOURS DEVANT LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DU QUÉBEC

SECTION IV.5 - DISPOSITIONS PÉNALES ET AUTRES SANCTIONS

SECTION V

ANNEXES ABROGATIVES

P-42 Loi sur la protection sanitaire des animaux incluant les modifications proposées par le Projet de loi no 51

1. Exécution de la loi

SECTION I - DE LA SANTÉ DES ANIMAUX

2. Interprétation / Garde en captivité présumée

2.0.1. Statut sanitaire des animaux / Prélèvement de tissus / Identification de la personne autorisée / Renseignements / Application

2.1. Examen de dépistage

3. Réglementation

3.0.1. **Enregistrement obligatoire** / Enregistrement par un producteur agricole / Exception

3.1. Déclaration par le propriétaire / Déclaration par le médecin vétérinaire / Déclaration par le directeur d'un laboratoire

3.2. Prescription par ordonnance / Remise au propriétaire

3.3. Défaut d'exécution

3.4. Risque de propagation / Abattage et élimination / Confiscation de l'animal

3.5. Observations

4. (Abrogé)

5. (Abrogé)

6. Aide financière / Réclamation

7. (Abrogé)

8. Interdiction / Attestation écrite / Zone désignée exempte

9. Certificat / Autorisation du ministre

10. Ventes aux enchères / Demande d'autorisation / Exceptions

10.1. Interdiction / Interdiction / Exception

11. (Abrogé)

11.1. Risques de contamination / Présence de contamination / Mesures appropriées / Ordonnance / Signification / Observations

11.2. Inexécution / Confiscation / Frais payables

11.3. Ententes / Contenu / Accès à l'information

11.4. Divulgaration de renseignements / Disposition applicable

11.5. Normes particulières / Assujettissement / Dispositions non applicables

§ 1. — Dispositions particulières aux abeilles

- 11.6. Maladie parasitaire de l'abeille
- 11.7. Ordonnance
- 11.8. Interdictions
- 11.9. Interdiction
- 11.10. Interdiction
- 11.11. Ruches sans cadre mobile / Observations
- 11.12. Interdiction / Exception
- 11.13. Interdiction / Exception
- 11.14. Réglementation

SECTION II - (Abrogé)

- 12. (Abrogé)
- 13. (Abrogé)
- 14. (Abrogé)
- 15. (Abrogé)
- 16. (Abrogé)
- 17. (Abrogé)
- 18. (Abrogé)
- 18.1. (Abrogé)
- 19. (Abrogé)
- 20. (Abrogé)
- 21. (Abrogé)
- 22. (Abrogé)

SECTION II.1 - DE L'IDENTIFICATION DES ANIMAUX

- 22.1. Système d'identification / Cession d'application
- 22.2. Inspecteurs
- 22.3. Gestion d'un système d'identification / Programme d'inspection / Droits exigibles / Fin du protocole d'entente
- 22.3.1. Règlement
- 22.4. Ententes / Communication de renseignements / Contenu / Accès à l'information
- 22.5. Abattage d'un animal non identifié / Présomption / Confiscation de l'animal / Frais payables
- 22.6. Entente / Personnes exemptées

SECTION III - DE L'INSÉMINATION ARTIFICIELLE DES ANIMAUX

- 23. Interprétation
- 24. **Permis requis**
- 25. (Abrogé)
- 26. Interdiction
- 27. Interdiction / Reproducteur conforme
- 28. **Règlements du gouvernement**
- 29. (Remplacé)

SECTION IV - DE LA VENTE AUX ENCHÈRES D'ANIMAUX VIVANTS

- 30. Interprétation
- 31. Permis requis
- 32. (Abrogé)
- 33. (Abrogé)
- 34. (Abrogé)
- 35. Affichage
- 36. (Abrogé)
- 37. (Abrogé)
- 38. Vente interdite sauf aux enchères
- 39. Vente interdite sauf aux enchères
- 40. Vente dans autres endroits interdits
- 41. Tenue de livres
- 42. Compte en fidéicommiss
- 43. Risques assumés
- 44. Coûts d'inspection
- 45. Réglementation / Publication d'un projet de règlement

- 46. (Abrogé)
- 47. (Abrogé)
- 48. (Abrogé)
- 49. (Abrogé)
- 50. (Abrogé)
- 51. (Abrogé)
- 52. (Abrogé)
- 53. (Abrogé)
- 54. Ventes exclues de l'application de la section
- 55. (Abrogé)

SECTION IV.0.1 - DES ALIMENTS DES ANIMAUX

- 55.0.1. Interdiction
- 55.0.2. Réglementation

SECTION IV.1 - DES MÉDICAMENTS VÉTÉRINAIRES

- 55.1. Interprétation
- 55.2. Permis requis / Interdiction / Disposition non applicable
- 55.3. Aliment médicamenteux
 - 55.3.1. Ordonnance d'un médecin vétérinaire
 - 55.3.2. Interdiction / Présomption
- 55.4. Ordonnance requise
- 55.5. Registre
 - 55.5.1. Résidus médicamenteux
- 55.6. Vente d'un animal
- 55.7. Interdiction
 - 55.7.1. Ordonnance du ministre / Contenu
 - 55.7.2. Observations
- 55.8. Urgence / Programme sanitaire / Diagnostic vétérinaire / Approbation
 - 55.8.1. Normes particulières / Assujettissement / Dispositions non applicables
- 55.9. Réglementation / Projet de règlement

SECTION IV.1.1 - DE LA SÉCURITÉ ET DU BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

- 55.9.1. Animaux visés
- 55.9.2. **Sécurité compromise**
- 55.9.3. **(Abrogé)**
- 55.9.4. Inspecteurs / Programme d'inspection
 - 55.9.4.1 **Permis obligatoire / Fourrières et refuges**
 - 55.9.4.2 **Quota minimum / Chatons et chiots de moins de six mois / Exemption**
 - 55.9.4.3 **Affichage du permis**
- 55.9.5. Dispositions applicables / Mandat de perquisition / **Saisie**
- 55.9.6. **Cessation des activités / Ordonnance motivée / Deuxième ordonnance**
- 55.9.7. **Confiscation et abattage / Élimination**
- 55.9.8. **Garde**
- 55.9.9. (Abrogé)
- 55.9.10. Remise au saisi / Délai / Propriétaire inconnu
- 55.9.11. **Permis de disposer** / Préavis / **Ordonnance** / Confiscation
- 55.9.12. **Remise au propriétaire** / Préavis / **Frais de garde**
- 55.9.13. **Déclaration de culpabilité** / Confiscation
- 55.9.14. **Frais**
 - 55.9.14.1. **Normes**
 - 55.9.14.2. **Réglementation**
 - 55.9.14.3. **Exemption**
- 55.9.15. Pratiques et activités permises
- 55.9.16. Primauté de certaines dispositions
 - 55.9.16.1. **Entente avec les autochtones / Primauté des dispositions / Délai**
 - 55.9.16.2. **Interprétation**

SECTION IV.2 - INSPECTION, SAISIE ET CONFISCATION

§ 1. — Inspection

- 55.9.17. Nominations
- 55.10. **Pouvoirs de l'inspecteur ou analyste**
- 55.11. Assistance obligatoire / Identification
- 55.12. Interdiction
- 55.13. **Immunité**

§ 2. — Saisie et confiscation

- 55.14. Motif de saisie
- 55.15. Modalités réglementées
- 55.16. (Abrogé)
- 55.17. (Abrogé)
- 55.18. Garde / Garde
- 55.19. Interdiction
- 55.20. Remise du produit ou équipement saisi
- 55.21. Demande au juge / Signification / Demande accueillie
- 55.22. Confiscation / Loi applicable
- 55.23. Période de maintien sous saisie
- 55.24. Confiscation de la chose saisie / Préavis / Décision du ministre
- 55.25. Animal invalide ou malade / Observations.
- 55.25.1. **Interprétation**

SECTION IV.3 - PERMIS

- 55.26. Demande de permis / Personne morale
- 55.27. Délivrance du permis / Refus
- 55.28. Condition
- 55.29. Période de validité / Renouvellement
- 55.30. Transport des droits
- 55.31. **Suspension**
- 55.32. Décision motivée
- 55.33. Date de révocation
- 55.34. (Abrogé)

SECTION IV.4 - RECOURS DEVANT LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DU QUÉBEC

- 55.35. Contestation
- 55.36. (Abrogé)
- 55.37. (Abrogé)
- 55.38. (Abrogé)
- 55.39. (Abrogé)
- 55.40. (Abrogé)
- 55.41. (Abrogé)
- 55.42. (Abrogé)

SECTION IV.5 - DISPOSITIONS PÉNALES ET AUTRES SANCTIONS

- 55.43. Contrevenant / Récidive
- 55.43.1. **Propriétaire d'un animal / Propriétaire d'un animal**
- 55.43.1.1. **Contrevenant et récidive**
- 55.43.1.2. **Contravention à une ordonnance**
- 55.43.1.3. **Contrevenant et récidive**
- 55.43.1.4. **Facteurs de détermination**
- 55.43.2. Infraction et peine / Récidive
- 55.43.3. Infraction et peine / Récidive
- 55.43.4. Infraction et peine
- 55.44. Contravention / Récidive
- 55.45. Contravention / Récidive
- 55.45.1. **Poursuites pénales** / Propriété des amendes

- 55.46. Partie à l'infraction
- 55.47. Partie à l'infraction
- 55.48. (Abrogé)
- 55.49. (Abrogé)
- 55.50. Preuve du contenu / Frais de la poursuite
- 55.51. Présomption
- 55.52. Réclamation

SECTION V

- 56. (Abrogé)

ANNEXES ABROGATIVES